

Sénat de Belgique

Session ordinaire 2003-2004



3-50

Séances plénières
Jeudi 1^{er} avril 2004

Séance du matin

Annales

Belgische Senaat

Gewone Zitting 2003-2004

Handelingen

Plenaire vergaderingen

Donderdag 1 april 2004

Ochtendvergadering

3-50

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
CDH	Centre Démocrate Humaniste
ECOLO	Écologistes
FN	Front National
MR	Mouvement réformateur
PS	Parti Socialiste
SP.A-SPIRIT	Socialistische Partij Anders – SPIRIT
VL. BLOK	Vlaams Blok
VLD	Vlaamse Liberalen en Democraten

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire**Inhoudsopgave**

Débat sur la politique de sécurité	4	Debat over het veiligheidsbeleid.....	4
Excusés	37	Berichten van verhindering	37

Présidence de M. Armand De Decker

(La séance est ouverte à 10 h 10.)

Débat sur la politique de sécurité

M. le président. – Je voudrais remercier le gouvernement de sa présence, au lendemain du conseil européen JAI (Justice et Affaires intérieures) et du conseil des ministres spécial qui s'est déroulé hier et avant-hier.

Nous avons décidé d'organiser ce débat d'actualité. Il s'agira d'un mini-débat bref et dynamique. Je demanderai dès lors aux intervenants de ne pas être trop longs et de respecter les temps de parole qui ont été convenus.

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Nous aimerions évidemment d'abord être informés des décisions prises lors du conseil des ministres extraordinaire d'hier et d'avant-hier. Je me garderai de commenter des décisions que je n'ai pas encore pu lire.*

Le débat sur la politique sécuritaire a été inscrit à l'ordre du jour de la séance d'il y a deux semaines à la suite des attentats perpétrés à Madrid le 11 mars. Force est de constater que le vent du 11 septembre a atteint Madrid et l'Europe à cette date. L'idée qu'il existe dans un monde globalisé des îlots de paix préservés de la violence et du terrorisme est dépassée. Il apparaît en outre qu'un grand ordre militaire international, la Pax Americana, ou la suprématie militaire en soi, ne peut empêcher la violence nulle part dans le monde. La menace terroriste est en outre devenue plus violente et plus vaste. Beaucoup ont parlé de la guerre contre le terrorisme. Il s'agit en fait de la lutte contre le terrorisme. Une guerre suppose en effet la possibilité de localiser géographiquement l'ennemi, ce qui n'est pas le cas pour le terrorisme où il est invisible. Nous ignorons en outre à quelles fins les actes terroristes sont commis. Le ministre allemand de l'Intérieur, M. Schily, a comparé le terrorisme d'aujourd'hui à la menace du vingtième siècle qui a fait époque, le national-socialisme et le stalinisme. Cela signifie que la menace se perpétuera et mettra notre ordre juridique et notre sécurité en péril pendant un certain temps.

Le terrorisme peut faire l'objet de nombreuses considérations. Il est impossible de citer tous ses éléments dans un court débat et de les situer dans une large politique internationale et dans une politique sécuritaire nationale et européenne. Lorsque le terrorisme se concrétise dans le but de semer la terreur dans une société démocratique, nous ne pouvons nous contenter de combattre la violence. Nous devons aussi étudier les causes du terrorisme, les motifs du message sociétal. Il est évident que ces dernières années, la politique en général aux niveaux européen et international n'a sur bien des points pas réussi à évaluer exactement la menace terroriste.

Quelle est la nature de la menace qui se présente aujourd'hui ? La menace est diffuse. Le terrorisme se déplace parce qu'il est combattu très durement dans différents pays. Un certain nombre de terroristes vont de l'Afghanistan et de l'Irak vers ailleurs, peut-être vers l'Europe où ils trouvent une sorte d'hinterland. Cela ne signifie pas qu'ils se rendent systématiquement coupables ici d'activités terroristes mais la possibilité existe.

Voorzitter: de heer Armand De Decker

(De vergadering wordt geopend om 10.10 uur.)

Debat over het veiligheidsbeleid

De voorzitter. – *Ik dank de regering voor haar aanwezigheid, onmiddellijk na de Europese Raad Justitie en Binnenlandse Zaken (JBZ) en de bijzondere ministerraad van gisteren en eergisteren.*

We hebben beslist dit actualiteitendebat te organiseren. Het moet kort en dynamisch zijn. Ik vraag de sprekers dan ook de toegekende spreektijd in acht te nemen.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Op de eerste plaats zouden we natuurlijk graag ingelicht worden over de beslissingen van de bijzondere ministerraad van gisteren en eergisteren. Aangezien ik de tientallen of honderden bladzijden die zouden zijn goedgekeurd, nog niet heb ontvangen, hoed ik me er dan ook voor commentaar te geven op beslissingen die ik niet heb gelezen.

Het debat over het veiligheidsbeleid werd vijftien dagen geleden geagendeerd naar aanleiding van de aanslagen die op 11 maart in Madrid hebben plaatsgevonden. We moeten vaststellen dat de wind van 11 september 2001 op 11 maart Madrid en Europa heeft bereikt. De idee dat er in een geglobaliseerde wereld vredeseilanden zonder geweld zijn, waar men immuun is voor terrorisme, is achterhaald. Daarenboven blijkt dat een grote militaire internationale orde, de zogenaamde Pax Americana, of het militaire overwicht op zichzelf, terreur niet kan verhinderen, noch in het Midden-Oosten, noch in Azië, noch op andere plaatsen. De terroristische bedreiging is bovendien in geweld en in omvang toegenomen. Velen hebben gesproken over de oorlog tegen het terrorisme. Het gaat in wezen om de strijd tegen terrorisme. Voor een oorlog moet je immers de vijand geografisch kunnen lokaliseren, wat niet het geval is, want hij is diffuus of onzichtbaar aanwezig. We weten ook niet met welke doeleinden de terreur wordt gevoerd. De Duitse minister van Binnenlandse Zaken Schily noemde het hedendaagse terrorisme onlangs een 'epochale' bedreiging, die thuishoort in dezelfde categorie als het nationaal-socialisme en het stalinisme van de twintigste eeuw. Dat betekent dat de bedreiging niet eenmalig is, maar zich zal bestendigen en gedurende zekere tijd een gevaar kan betekenen voor onze rechtsorde en onze veiligheid.

Er kunnen veel beschouwingen gemaakt worden omtrent het terrorisme. Het is niet mogelijk in een kort debat alle elementen van het terrorisme naar voren te brengen en ze te kaderen in een brede internationale politiek, in een nationale veiligheidspolitiek en in een Europese veiligheidspolitiek. Wanneer terrorisme zich echter presenteert met het doel angst te verspreiden in een democratische samenleving, dan kunnen we ons er niet toe kunnen beperken het geweld te bestrijden. We moeten ook de oorzaken van het terrorisme, de redenen van de maatschappelijke boodschap onderzoeken. Het is duidelijk dat op vele punten de politiek in het algemeen, de afgelopen jaren op internationaal en Europees niveau in gebreke is gebleven om de bedreiging van het terrorisme juist in te schatten.

De plus le terrorisme ne poursuit pas tellement un objectif politique mais veut plutôt menacer en permanence notre société, susciter la peur et saper la confiance dans la stabilité de notre société et de nos institutions.

Il faut donc relever ce défi. Malheureusement nous devons bien constater que la politique européenne de sécurité annoncée dès 1995 n'a pas donné le résultat espéré sur de nombreux points. Le juge d'instruction espagnol, M. Garzón, signale ainsi que certains auteurs potentiels des attentats de Madrid étaient déjà cités dans d'autres enquêtes pénales mais que l'information n'a pas été transmise et qu'un tiers seulement des informations recueillies lors d'enquêtes pénales ou par les services de sécurité peuvent être exploitées par la politique.

Je prends l'exemple de la coopération policière dans le cadre d'Europol depuis 1995 et du Système d'information Schengen (SIS) qui s'y rattache. L'objectif d'Europol est l'échange d'informations, notamment sur des personnes ou des biens suspects. Deux problèmes se posent toutefois : les décisions prises ne sont pas appliquées et les informations ne sont pas échangées. C'est le constat que dresse l'ancienne ministre française de la Justice Mme Guigou.

Il faudrait donc commencer par exécuter les décisions et permettre à des équipes communes d'enquêteurs de mener des enquêtes pénales internationales au sein de l'Union européenne. Cette décision européenne de 1999 a été confirmée en décembre 2001 et en juin 2002. La Belgique a adopté le mandat d'arrêt européen. Certains États européens restent à la traîne. Les écoutes téléphoniques transfrontalières ont fait l'objet d'une convention européenne en 2000 mais ni les écoutes, ni le contrôle des flux financiers n'ont été réglés.

Il faut aller encore plus loin. Je sais que l'Europe ne dispose pas d'une CIA. L'échange d'informations au niveau européen est pourtant essentiel pour une approche efficace du terrorisme. Il faudrait au moins créer un organe chargé de recueillir ces informations, de les évaluer et de les transmettre aux services compétents. Les événements survenus aux États-Unis démontrent la nécessité d'un contrôle parlementaire du fonctionnement des services de sécurité. Devant la commission d'enquête, Richard Clarke s'est demandé où les informations disponibles font l'objet d'une analyse politique permettant de prendre des décisions en temps réel.

Certaines personnes suspectées d'avoir participé aux attentats de Madrid avaient été citées dans certains dossiers. Cette information n'a toutefois jamais été transmise et les mesures nécessaires n'ont dès lors pu être prises.

Un coordinateur européen de sécurité est bien sûr une idée séduisante mais insuffisante. Dans le domaine de la sécurité aussi, nous observons une Europe à plusieurs vitesses. Les plus petits États membres jouent un rôle secondaire, à l'instar de notre équipe nationale de football. On dirait qu'il existe deux espaces de sécurité : celui des grands pays européens comme la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la France et celui des petits pays.

Cette dualité est inacceptable : alors qu'on précipite l'intégration économique, la politique de sécurité est insuffisamment intégrée. La création d'un centre européen de sécurité permettrait un meilleur contrôle sécuritaire au

Wat is de aard van de dreiging die zich vandaag aandient? De dreiging is diffuus. Het terrorisme verplaatst zich omdat in verschillende landen heel hard wordt opgetreden. Een aantal terroristen verplaatsen zich van Afghanistan en Irak naar elders, wellicht naar Europa, waar ze een soort hinterland vinden. Dat wil daarom niet zeggen dat ze zich hier systematisch aan terroristische activiteiten schuldig maken. De mogelijkheid bestaat evenwel.

Bovendien heeft het terrorisme niet zozeer een politieke doelstelling, maar wil het vooral onze samenleving permanent bedreigen, zoals in Madrid is aangetoond. Het terrorisme wil angst opwekken en zo het geloof in de stabiliteit van onze samenleving en instellingen ondergraven.

De uitdaging van de terreur moet dus worden aangepakt. Spijtig genoeg moeten we vaststellen dat het Europese veiligheidsbeleid, dat al in 1995 was aangekondigd, op vele punten niet tot het gewenste resultaat heeft geleid. Zo wijst de Spaanse onderzoeksrechter Garzón in een interview in *The International Herald Tribune* van 23 maart 2004 erop dat bepaalde potentiële daders van de aanslag in Madrid reeds in andere strafonderzoeken waren genoemd zonder dat men die informatie had doorgegeven en dat van alle bestaande informatie in strafonderzoeken of bij veiligheidsdiensten, de betrokkenen maar één derde kennen. Twee derde van de informatie is dus verspreid, maar kan door het beleid niet worden gebruikt, aldus Garzón.

Ik geef als voorbeeld de politiesamenwerking in het kader van Europol sedert 1995 en van het Schengen-Informatiesysteem (SIS) dat daarbij aansluit. De doelstellingen van Europol zijn gekend: de uitwisseling van informatie onder meer over verdachte personen en goederen. Er rijzen echter twee problemen: de genomen beslissingen worden niet uitgevoerd en de informatie niet uitgewisseld. Dat is geen vaststelling van de oppositie, maar van de voormalige Franse minister van Justitie Guigou in een vrije tribune in *Le Monde*. Zij zegt dat Europol de beslissingen van 1995 niet heeft uitgevoerd en dat de Schengen-informatie niet wordt uitgewisseld.

Men zou dus moeten beginnen met uit te voeren wat is beslist, namelijk dat gemeenschappelijke onderzoeksteams binnen de Europese Unie een internationaal strafonderzoek moeten kunnen voeren. Die Europese beslissing van 1999 werd in december 2001 en in juni 2002 herbevestigd. België heeft het Europees aanhoudingsmandaat goedgekeurd. Een aantal andere Europese staten blijft achter. Over de grensoverschrijdende telefoontap kwam een Europese overeenkomst tot stand in 2000. Maar de telefoontap, noch de controle op de geldstromen werden geregeld.

De Europese beslissingen moeten niet alleen worden uitgevoerd. We moeten nog verder gaan. Ik weet wel dat Europa over geen CIA beschikt. Het is immers geen federale staat zoals de VS. Toch is op Europees niveau informatie-uitwisseling van essentieel belang voor een doeltreffende aanpak van het terrorisme. Er zou minstens een orgaan moeten bestaan dat die informatie verzamelt, beoordeelt, uitwisselt en doorgeeft aan de bevoegde diensten. De gebeurtenissen in de VS tonen aan dat een parlementaire controle op de werking van de veiligheidsdiensten noodzakelijk is. Dat blijkt ook uit de getuigenissen van Richard Clarke in de Amerikaanse onderzoekscommissie en de getuigenissen in de bevoegde senaatscommissie. Clarke

niveau européen.

M. Patrick Dewael, vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur. – M. Vandenberghe a bien entendu raison lorsqu'il dit que les services de renseignement des États membres de l'Union européenne doivent collaborer davantage et mieux. Je peux même partager certaines de ses critiques au sujet d'Europol.

Il sait toutefois aussi que lors de la dernière réunion des ministres européens de l'Intérieur et de la Justice, nous avons présenté une proposition concrète visant à créer un centre européen où toutes les informations cruciales pourraient être rassemblées et analysées. M. Vandenberghe sera d'accord avec moi pour affirmer qu'il ne peut être question de créer une version européenne de la CIA.

Cependant pour certains États membres la proposition belge allait trop loin. Il fut donc décidé de désigner dans un premier temps un coordinateur de la lutte contre le terrorisme. C'est une première étape importante mais nous devons aller plus loin. En effet certains services de renseignements européens efficaces éprouvent des réticences à échanger des informations et certainement au sein d'une Union élargie. Des informations cruciales perdent leur valeur et leur sens lorsqu'elles circulent largement.

La remarque relative à l'Allemagne et au G5, les plus grands États membres qui collaboreront sans les autres pays, est toutefois totalement infondée. Voici trois jours j'ai reçu mon collègue allemand. L'intention est d'élaborer un accord multilatéral avec les pays signataires des accords de Schengen, c'est-à-dire la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne et les pays du Benelux. Sur la base de cet accord pourront être concrétisées des décisions relatives aux échanges d'informations en matière d'empreintes digitales, de données ADN, de lutte contre le terrorisme, de hooliganisme, etc.

Le Benelux a déjà anticipé de manière positive sur cette

vraagt zich af wat met de beschikbare informatie wordt gedaan, waar ze naartoe gaat, waar de politieke analyse gebeurt om die informatie te verwerken en *in real time* in beslissingen te vertalen.

Een aantal verdachten van de aanslag in Madrid waren geseind en waren in bepaalde dossiers vermeld. De informatie is echter nooit doorgegeven zodat de nodige maatregelen niet konden worden genomen.

Een Europees veiligheidscoördinator is natuurlijk een goed idee, maar volstaat niet. Ook op het niveau van de veiligheid stellen we een Europa met meerdere snelheden vast. De grote veiligheidsdiensten uit het Verenigd Koninkrijk, Frankrijk en Duitsland komen afzonderlijk bijeen om informatie uit te wisselen. De kleinere lidstaten bekleden net als de Belgische nationale voetbalploeg een tweederangsrol. Het lijkt wel of er twee veiligheidsruimten zijn: die van de grote Europese landen en die van de kleine.

Dat is onaanvaardbaar: terwijl de Europese burgers zich op economisch vlak overhaast moeten integreren, is de aanpak inzake het veiligheidsbeleid onvoldoende geïntegreerd. Er zou een Europees veiligheidscentrum moeten komen waar de informatie wordt uitgewisseld en wordt doorgegeven aan hen die instaan voor de besluitvorming. Dat zou leiden tot een betere veiligheidscontrole op Europees vlak.

De heer Patrick Dewael, vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken. – De heer Vandenberghe heeft natuurlijk gelijk wanneer hij zegt dat de inlichtingendiensten van de verschillende lidstaten van de Europese Unie meer en beter met elkaar moeten samenwerken. Ik kan zelfs zijn kritiek op de werking van Europol ten dele volgen.

Hij weet echter ook dat wij op de vorige vergadering van de ministers van Binnenlandse Zaken en Justitie een concreet voorstel op tafel hebben gelegd om op Europees vlak een centrum op te richten waar alle cruciale informatie kan worden samengebracht en geanalyseerd.

De heer Vandenberghe zal het met mij eens zijn dat het niet de bedoeling kan zijn om een Europese versie van de CIA op te richten.

Het Belgische voorstel ging voor sommige lidstaten echter te ver. Er werd dan ook beslist om in een eerste fase een coördinator voor de terreurbestrijding aan te stellen. Dit is een belangrijke eerste stap, maar we moeten verder gaan. Bij sommige goed presterende Europese inlichtingendiensten bestaat inderdaad enige terughoudendheid tegenover het uitwisselen van informatie, zeker binnen een uitgebreide Europese Unie. Cruciale informatie verliest haar waarde en haar betekenis als ze op grote schaal gaat circuleren.

De opmerking aangaande Duitsland en de zogenaamde G-5, de grotere lidstaten, die zullen samenwerken zonder de overige landen, is echter totaal ongegrond. Drie dagen geleden nog heb ik mijn Duitse collega ontvangen. Het ligt in de bedoeling om met de vaders van het Schengenverdrag, meer in het bijzonder Groot-Brittannië, Frankrijk, Duitsland en de Beneluxlanden, een multilateraal akkoord uit te werken, op basis waarvan afspraken inzake informatie-uitwisseling op het vlak van vingerafdrukken, DNA-gegevens, terreurbestrijding, hooliganisme en dergelijke worden geconcretiseerd.

proposition de l'Allemagne. Nous voudrions conclure avant les vacances d'été un accord avec ces pays et je n'exclus pas que l'Autriche rejoigne le groupe. Si l'Union européenne se montre trop lente, les pays qui veulent aller plus vite peuvent conclure des accords bilatéraux ou multilatéraux. Nous devons évidemment tendre vers une certaine rapidité dans le contexte européen mais cela ne doit pas nous empêcher de conclure des accords bilatéraux ou multilatéraux si c'est nécessaire pour la lutte contre le terrorisme et la criminalité organisée.

Je vous assure qu'on travaille dur à ces accords et je répète qu'il n'est pas vrai que ce sont les grands pays qui prennent les décisions. Je laisse bien entendu à l'orateur la responsabilité de sa remarque dénigrante sur l'équipe belge de football.

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Je nous voulais pas être polémique. Je connais en effet la proposition du ministre allemand. Je l'ai d'ailleurs cité. Sa proposition a été publiée le 21 mars en première page de la Frankfurter Allgemeine.*

Je ne dis pas que cette proposition n'est pas un progrès mais j'ai constaté que depuis 1995, dans le cadre d'Europol, toutes sortes de décisions ont été prises qui n'ont toujours pas été appliquées. Le vice-premier ministre ne doit aucunement se sentir visé.

Il est apparemment plus facile d'organiser sans cesse des sommets européens pour prendre toute sorte de décisions qui ne seront toutefois pas appliquées sur le terrain. Pour l'échange d'informations et la sûreté de l'État il y a une certaine mauvaise volonté ou des sensibilités politiques différentes entre les grands et les petits pays.

Mme Laurette Onkelinx, vice-première ministre et ministre de la Justice. – Monsieur le président vous avez souhaité que, dans ce débat, le dialogue soit dynamique ; c'est la raison pour laquelle je me permets d'interrompre quelque peu M. Vandenberghe. Toute son intervention est centrée sur le terrorisme. Comme vous le savez, les deux jours de travail du gouvernement ont très largement dépassé le thème de la lutte contre le terrorisme. Mais qu'importe, nous en avons effectivement parlé.

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – Mais le parlement n'en est pas informé !

Les décisions prises hier et avant-hier par le conseil des ministres n'ont pas été officiellement communiquées au parlement. Pour en discuter nous devons disposer des informations nécessaires. Je n'ai reçu aucun document.

Mme Laurette Onkelinx, vice-première ministre et ministre de la Justice. – On doit dire que nous nous sommes précipités vers le Sénat pour y donner l'information...

M. le président. – Absolument !

Mme Laurette Onkelinx, vice-première ministre et ministre de la Justice. – ... puisque nous avons terminé nos travaux hier soir et que ce matin, nous sommes déjà ici au Sénat pour nous expliquer.

M. le président. – Je remercie d'ailleurs le gouvernement de participer à ce débat au Sénat. La Chambre aurait voulu

Op dit voorstel van Duitsland heeft de Benelux al positief geanticiepeerd. We zouden graag nog vóór het zomerreces een overeenkomst sluiten met die landen en ik sluit niet uit dat ook Oostenrijk tot die groep zal toetreden. Als de Europese Unie te traag maalt, kunnen de landen die sneller vooruitgang willen boeken, bilaterale of multilaterale akkoorden sluiten. Uiteraard moeten we in de Europese context een zekere snelheid nastreven, maar dat mag ons er niet van weerhouden om bilaterale of multilaterale akkoorden te sluiten als dit noodzakelijk is in het belang van terreur-, misdaad- en criminaliteitsbestrijding.

Ik verzeker u dat aan die akkoorden hard wordt gewerkt en herhaal dat het onjuist is dat de grote landen de beslissingen nemen. De denigrerende opmerking over de Belgische voetbalploeg laat ik uiteraard voor rekening van de spreker.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Ik wilde niet polemisch zijn. Ik ken het voorstel van de Duitse minister immers. Ik heb hem overigens geciteerd. Zijn voorstel werd op zondag 21 maart bekendgemaakt op de titelpagina van de *Frankfurter Allgemeine*.

Ik beweer niet dat dit voorstel geen stap vooruit is, maar ik heb vastgesteld dat in het kader van Europol sedert 1995 allerlei beslissingen werden genomen die nu evenwel nog steeds niet zijn uitgevoerd. De vice-eerste minister hoeft zich dan ook helemaal niet gepakt te voelen.

Blijkbaar is het gemakkelijker permanent Europese toppen te organiseren om allerlei beslissingen te nemen, die evenwel niet worden uitgevoerd op het terrein. Er bestaat een zekere onwil of politieke gevoeligheid tussen de grote en de kleine landen met betrekking tot de informatie-uitwisseling en de staatsveiligheid.

Mevrouw Laurette Onkelinx, vice-eerste minister en minister van Justitie. – *Aangezien het hier om een dynamisch debat gaat, neem ik de vrijheid de heer Vandenberghe te onderbreken. Zijn uiteenzetting is geheel op het terrorisme gericht. De regering heeft zich tijdens haar tweedaagse werkzaamheden met veel meer beziggehouden dan met terrorismebestrijding. Maar we hebben er inderdaad wel over gesproken.*

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Het parlement was daarover niet ingelicht!*

De besluitvorming van de Ministerraad van gisteren en eergisteren werd niet officieel meegedeeld aan het Parlement. Willen we daarover discussiëren, moeten we toch over de nodige informatie beschikken. Ik heb geen enkel stuk gekregen.

Mevrouw Laurette Onkelinx, vice-eerste minister en minister van Justitie. – *Geef toe dat we snel naar de Senaat gekomen zijn om informatie te geven...*

De voorzitter. – *Absoluut!*

Mevrouw Laurette Onkelinx, vice-eerste minister en minister van Justitie. – *... want we hebben onze werkzaamheden gisteravond afgerond en vanochtend geven we al uitleg in de Senaat.*

De voorzitter. – *Ik dank de regering overigens voor haar deelname aan dit debat in de Senaat. De Kamer had het*

l'organiser.

Mme Laurette Onkelinx, vice-première ministre et ministre de la Justice. – En ce qui concerne le terrorisme, il faut savoir qu'effectivement, la question a été évoquée ; le plan fédéral de sécurité intégré aborde évidemment ce problème. Nous avons débloqué des moyens non négligeables : cinquante-sept experts vont rejoindre les équipes de lutte contre le terrorisme.

Il me paraît aussi intéressant de préciser que nous avons progressé sur les instruments européens. Nous avons, entre autres, voté récemment dans les temps le mandat d'arrêt européen, ce qui n'est pas le cas pour l'ensemble de nos partenaires européens. La notion de terrorisme a été précisée dans notre droit. Le projet de loi « Eurojust » vient d'être voté en commission à la Chambre. Hier encore, nous avons adopté le projet de loi sur l'entraide judiciaire dont vous venez de parler ; celui-ci permettra la mise en œuvre d'équipes conjointes d'enquête indispensables à l'amélioration de la coopération.

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – Mais, madame, je n'ai rien dit à ce sujet ! Je parle de la politique européenne...

Mme Laurette Onkelinx, vice-première ministre et ministre de la Justice. – M. Vandenberghe n'a pas envie d'entendre l'information. Il est extraordinaire.

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – Mais, madame, vous avez la parole tout le temps. On n'entend que vous depuis quarante-huit heures dans tous les médias. J'ai la parole à la tribune et...

Mme Laurette Onkelinx, vice-première ministre et ministre de la Justice. – Vous n'avez pas envie d'entendre l'information !

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Je ne suis même pas encore arrivé aux points cités par Mme Onkelinx. Mon exposé comporte deux parties : l'approche européenne de la politique de sécurité et celle de la Belgique. Je ne contesterai pas les bonnes décisions du gouvernement s'il y en a. Pourquoi m'opposerais-je à l'augmentation du nombre de personnes employées dans la lutte contre le terrorisme ? Je ne l'ai pas fait et il ne s'agit pas de ça.*

Ce dont il s'agit, c'est qu'à partir du 1^{er} mai l'Union européenne sera élargie et aura donc de nouvelles frontières extérieures. Beaucoup de gens se demandent si nous pourrions contrer l'influence du terrorisme et l'immigration de terroristes aux frontières extérieures de pays comme l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie. Ne devons-nous pas créer une police spéciale européenne des frontières à cet effet ?

M. Patrick Dewael, vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur. – *Oui, et en attendant nous concluons des accords bilatéraux, par exemple avec la Lituanie. J'y ai visité un poste frontière. Ce pays montre en toute franchise qu'il est en train de travailler dur pour respecter les obligations. Ce que l'Europe ne peut faire tout de suite, nous le pouvons en concluant des accords bilatéraux avec les nouveaux membres.*

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *L'approche bilatérale*

willen organiseren.

Mevrouw Laurette Onkelinx, vice-eerste minister en minister van Justitie. – *Het onderwerp terrorisme is inderdaad ter sprake gekomen: het geïntegreerd federaal veiligheidsplan snijdt die kwestie inderdaad aan. We hebben aanzienlijke middelen vrijgemaakt: zeventenvijftig deskundigen zullen worden toegevoegd aan de teams voor terrorismebestrijding.*

We hebben vooruitgang geboekt op het gebied van de Europese instrumenten. Zo hebben we onlangs het Europees aanhoudingsbevel goedgekeurd, terwijl niet al onze Europese partners dat hebben gedaan. Het begrip terrorisme werd in ons recht gepreciseerd. Het wetsontwerp 'Eurojust' werd onlangs in de Kamercommissie goedgekeurd. Gisteren hebben we het wetsontwerp betreffende de juridische bijstand, waarover u het had, goedgekeurd. Dat zal het mogelijk maken gemeenschappelijke onderzoeksteams op te richten die onontbeerlijk zijn voor een betere samenwerking.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Maar mevrouw, ik heb daarover niets gezegd! Ik heb het over het Europees beleid...*

Mevrouw Laurette Onkelinx, vice-eerste minister en minister van Justitie. – *De heer Vandenberghe wil de informatie niet horen.*

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Maar mevrouw, u hebt heel de tijd het woord. Al achtenveertig uur horen we alleen u in alle media. Ik heb hier nu het woord en...*

Mevrouw Laurette Onkelinx, vice-eerste minister en minister van Justitie. – *U hebt geen zin om de informatie te horen!*

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Aan de punten die mevrouw Onkelinx vermeldt, daar ben ik nog niet eens aan toe. Mijn uiteenzetting omvat twee delen: de Europese aanpak van het veiligheidsbeleid en de Belgische aanpak. Ik ga de goede beslissingen van de regering – indien die er zijn – niet betwisten. Waarom zou ik me kanten tegen de regeringsbeslissing om het aantal manschappen ter bestrijding van het terrorisme te verhogen? Dat het ik ook niet gedaan en daarover gaat het niet.*

Het gaat over het feit dat per 1 mei de Europese Unie met vlag en wimpel wordt uitgebreid en die dag dus nieuwe buitengrenzen krijgt. Vele mensen vragen zich dan ook af of we aan de buitengrenzen van landen als Estland, Letland en Litouwen de invloed van het terrorisme, de immigratie van terroristen kunnen tegenhouden. Moeten we daarvoor geen bijzondere Europese grenspolitie in het leven roepen?

De heer Patrick Dewael, vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken. – *Ja, en in afwachting daarvan maken we bilaterale afspraken, bijvoorbeeld met Litouwen. Ik heb zo een grenspost in Litouwen bezocht, waar het land in alle openheid toonde dat het hard aan het werken is om de verplichtingen na te komen. Wat Europees nog niet meteen kan, kunnen we wel bilateraal afspreken met de nieuwe lidstaten. Zo hoort het ook.*

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – *De bilaterale*

prouve bien entendu que cette matière n'a pas été réglée au plan communautaire et qu'on construit une union économique mais sans avoir suffisamment examiné les risques pour la sécurité et la sensibilité du système à la fraude. Cette constatation est prouvée par la violence actuelle.

J'en viens à la politique belge face aux défis relatifs à la sécurité. Voici deux ans, à la suite du rapport sur la menace que représente le fondamentalisme islamique, le Sénat a approuvé des résolutions et adopté certains points de vue. Le rôle joué à cette occasion par le Comité ministériel du Renseignement et de la Sécurité a été important. Il doit rédiger des directives donnant un cadre à la politique de sécurité. Il y a quelques semaines nous avons rappelé que nous n'avons rien appris au sujet des travaux de ce comité et des éventuelles directives de lutte contre le terrorisme. Officiellement nous ne savons rien des informations qui sont transmises au comité.

Le Collège du Renseignement et de la Sécurité fut en effet réactivé le 1^{er} janvier 2004 et le gouvernement lui a promis davantage de moyens. J'attends maintenant le réponse du ministre car contrairement aux ministres je ne fais pas de procès d'intention avant d'avoir entendu le gouvernement. Ce n'est pas parce que je parle au nom de l'opposition que la majorité doit partir du principe que j'entends faire un procès d'intention au gouvernement. Ce n'est pas le cas. J'essaie de faire des constatations objectives sur l'activité des responsables de la politique de sécurité.

Qui s'est opposé des années durant aux écoutes téléphoniques administratives effectuées par la Sûreté de l'État ? La Belgique est le seul pays de l'Union européenne où le service de renseignement national ne peut assurer ces écoutes. C'est pourquoi nous jouons en deuxième division européenne. En 2002 la recommandation relative à ces écoutes a été adoptée à l'unanimité par le Sénat. Pourquoi le gouvernement ne l'a-t-il pas appliquée ? Qui au gouvernement s'y est opposé ?

Mme Laurette Onkelinx, vice-première ministre et ministre de la Justice. – J'hésite à vous interrompre, monsieur Vandenberghe, ayant remarqué que vous n'aimez pas le débat direct.

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – N'interprétez pas mes paroles, madame la ministre, il s'agit du contenu et non de la forme.

Mme Laurette Onkelinx, vice-première ministre et ministre de la Justice. – Je parle également du contenu. Je vous ai répondu tout à l'heure en vous donnant des informations venant du conclave. Si vous souhaitez que l'on assiste simplement à un long discours de votre part, je suis d'accord. Mais je trouve plus intéressant de répondre immédiatement.

Vous m'interpellez sur les écoutes téléphoniques, et je vous informe que la décision a aussi été prise. J'ai déjà expliqué maintes fois à la Chambre et dans cette assemblée qu'elles seront autorisées, avec des conditions et des contrôles. Nous devons en effet toujours veiller à un équilibre entre la protection de la société et celle des droits et libertés

aanpak bewijst natuurlijk dat deze materie niet op communautair vlak werd geregeld en dat men wel een economische unie maakt, maar dat de veiligheidsrisico's, de fraudegevoeligheid van het systeem niet voldoende werd onderzocht. De oppositie vindt dat niet uit. Dat is een vaststelling, die trouwens door het huidige geweld wordt bewezen.

Ten tweede is er de Belgische politiek tegenover de veiligheidsuitdaging. De Senaat heeft twee jaar geleden, naar aanleiding van het verslag over de dreiging van het islamfundamentalisme, resoluties goedgekeurd en standpunten onderschreven. Belangrijk daarin was de rol van het Ministerieel Comité voor inlichting en veiligheid, dat meer bepaald richtlijnen moet uitwerken om het veiligheidsbeleid te kaderen. Enkele weken geleden hebben we er nog aan herinnerd dat we over de werkzaamheden van dit comité niets hebben vernomen, noch over eventuele richtlijnen ter bestrijding van het terrorisme. Officieel weten we niets over de informatie die aan het comité wordt doorgegeven.

Het College voor inlichting en veiligheid werd inderdaad opnieuw geactiveerd op 1 januari 2004 en de regering beloofde meer middelen. Ik wacht nu op het antwoord van de minister, want in tegenstelling tot de ministers, maak ik geen intentieproces voor ik de regering heb gehoord. Het is niet omdat ik spreek namens de oppositie dat de meerderheid ervan moet uitgaan dat het mijn bedoeling is een intentieproces van de regering te maken. Dat is niet het geval. Wel tracht ik objectieve vaststellingen te doen over de werking van degenen die voor het veiligheidsbeleid verantwoordelijk zijn.

Wie heeft de administratieve telefoontap door de Staatsveiligheid jarenlang tegengehouden? België is het enige land in de Europese Unie waar de administratieve telefoontap door de nationale inlichtingendienst niet mogelijk is. Dat is de reden waarom we op Europees vlak in de tweede klasse spelen. In 2002 werd de aanbeveling over de administratieve telefoontap unaniem in de Senaat aangenomen. Waarom heeft de regering deze aanbeveling niet uitgevoerd? Wie heeft dat in de regering verhinderd?

Mevrouw Laurette Onkelinx, vice-eerste minister en minister van Justitie. – Ik aarzel om u te onderbreken, mijnheer Vandenberghe, want ik stel vast dat u niet houdt van een rechtstreeks debat.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Interpreteer mijn woorden niet, mevrouw de minister, het gaat om de inhoud en niet om de vorm.

Mevrouw Laurette Onkelinx, vice-eerste minister en minister van Justitie. – Ik heb het ook over de inhoud. Ik heb u daarnet de informatie van het conclave gegeven. Als u wenst dat wij alleen maar luisteren naar een lange uiteenzetting van u, wil ik dat wel doen. Ik vind het echter wel interessanter om onmiddellijk te antwoorden.

U stelt mij vragen over de telefoontaps, en ik zeg u dat die beslissing ook werd genomen. Ik heb in de Kamer en hier al verschillende keren gezegd dat telefoontaps mogelijk zullen zijn, onder bepaalde voorwaarden en met controle. We moeten er altijd voor zorgen dat er een evenwicht is tussen de bescherming van de maatschappij en de bescherming van de

individuelles.

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *L'intention existe au gouvernement et même si elle est tardive, nous nous en réjouissons. Si les écoutes téléphoniques avaient eu lieu ces deux dernières années peut-être aurions-nous pu transmettre à temps des informations intéressantes sur certaines personnes séjournant chez nous. Les Pays-Bas ont pu exploiter certaines informations obtenues grâce aux écoutes téléphoniques. En Belgique nous n'avons pas eu cette possibilité.*

Nous espérons que les problèmes de coopération entre le parquet fédéral, la police fédérale, la Sûreté de l'État et le SGRS pourront être résolus et qu'ils pourront échanger leurs informations. Les protocoles conclus dans le cadre d'une sorte d'accord Schengen pour la sécurité supposent cet échange d'informations.

La question est de savoir jusqu'où peut aller la répression dans la lutte contre le terrorisme. Il faut respecter le principe de proportionnalité. Si les menaces s'aggravent il faut multiplier les mesures. Le tout est de savoir où se situe la limite. Dans quelle mesure peut-on intervenir de manière proactive et préventive sans mettre en péril les droits du citoyen ?

On sait que l'Europe abrite ou peut abriter des cellules terroristes dormantes. La question fondamentale est de savoir quelles mesures effectives on peut prendre en la matière. Notre système répressif présuppose à toute intervention un début de réalisation ou la réalisation d'une infraction. Le terrorisme s'organise toutefois autrement. Lorsqu'on sait par exemple qu'une personne établie en Belgique participe ou a participé à des camps d'entraînement en Afghanistan, peut-on prendre des mesures particulières à son égard ? Et dans l'affirmative, lesquelles et sous quelles conditions ?

Nous avons insisté à plusieurs reprises pour que la loi de naturalisation rapide fasse l'objet d'une évaluation. Au cours de la législature précédente cette évaluation avait surtout été promise par le groupe VLD. Notre groupe s'est toujours opposé au fait que la nationalité belge puisse être octroyée sans un avis de la Sûreté de l'État ou du parquet. Or c'est précisément ce qu'on a fait en imposant à ces services de rendre leur avis dans le délai d'un mois, délai qu'il leur est impossible de respecter.

La politique de refoulement d'éventuels terroristes est un autre point dont nous devons examiner plus avant l'opportunité et les conditions.

Concernant la délivrance des visas, la Commission de l'Intérieur et des Affaires administratives a rendu un avis à la suite de la révélation d'une fraude aux visas. Le gouvernement et le parlement ne devraient-ils pas examiner s'il est opportun que toute sorte de services extérieurs de Belgique délivrent des visas ? Lors de la délivrance d'un visa ne faut-il pas l'avis obligatoire d'une cellule du ministère de l'Intérieur ? On a vu entre-temps que la délivrance de visas rend plus compliqué le contrôle de terroristes potentiellement dangereux.

Il faudrait aussi une analyse de risques en la matière.

Je conclus. On aurait tort de croire qu'on peut éliminer les menaces de violence par la violence. Ce n'est pas en tombant

individuelle rechten en vrijheden.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – De intentie is bij de regering aanwezig. We zijn dus verheugd, ook al is ze laattijdig. Als de telefoontap de afgelopen twee jaar was gebeurd, dan hadden we interessante informatie over bepaalde personen die hier in het land verbleven, misschien tijdig kunnen doorgeven. Nu hebben we dat niet kunnen doen. Door telefoontaps in Nederland kon bepaalde informatie gebruikt worden; in België beschikten we niet over deze mogelijkheid.

We hopen dat de samenwerkingsproblemen tussen het federale parket, de federale politie, de Staatsveiligheid en de ADIV kunnen worden opgelost. Er moeten afspraken kunnen worden gemaakt, zodat de informatie effectief kan worden uitgewisseld. Protocollen in het kader van een soort van Schengenakkoord voor de veiligheid impliceren het uitwisselen van informatie. Dat kan maar als er ook een uitwisseling is tussen de diensten in ons land.

De vraag is hoever de repressie kan gaan bij de aanpak van het terrorisme. Bij de bestrijding van het terrorisme moet het proportionaliteitsbeginsel in acht worden genomen. Als de bedreiging groter is, moeten er ook meer maatregelen worden genomen. De vraag is waar de grens ligt. Hoe ver kan men pro-actief en preventief optreden zonder de burgerrechten in het gedrang te brengen?

We weten dat er in Europa slapende kernen van terrorisme aanwezig zijn of kunnen zijn. De fundamentele vraag is welke effectieve maatregelen er kunnen worden genomen? Ons strafstelsel onderstelt immers dat er een uitvoering of een begin van de uitvoering van een misdrijf is alvorens er kan worden opgetreden. De organisatie van het terrorisme verloopt echter op een andere manier. Wanneer geweten is, bijvoorbeeld, dat iemand die in België gevestigd is, trainingskampen in Afghanistan volgt of gevolgd heeft, kunnen er dan bijzondere maatregelen worden genomen ten aanzien van die persoon? Zo ja, welke en onder welke voorwaarden?

We hebben meermaals aangedrongen op de evaluatie van de snel-Belgwet. Vooral de VLD-fractie heeft tijdens de vorige legislatuur een evaluatie van de snel-Belgwet in het vooruitzicht gesteld. De CD&V-fractie heeft zich altijd verzet tegen het systeem waarbij de Belgische nationaliteit kon worden verleend zonder een advies van de Staatsveiligheid of van het parket. En dat is precies wat in het leven werd geroepen door deze beide diensten voor hun advies een termijn van een maand op te leggen, een termijn die ze onmogelijk kunnen respecteren.

Het uitwijzingsbeleid ten aanzien van eventuele terroristen is een ander punt waarvan we de opportuniteit en de voorwaarden verder moeten onderzoeken.

Over het uitreiken van visa heeft de commissie voor de Binnenlandse Zaken en voor de Administratieve Aangelegenheden een advies uitgebracht naar aanleiding van aan het licht gekomen visafraude. Moeten de regering en het Parlement niet nagaan of het wel verantwoord is dat allerlei buitendiensten van België visa verlenen? Moet er bij het verlenen van visa niet een verplicht advies komen van een cel op het ministerie van Binnenlandse Zaken? Het is intussen duidelijk geworden dat het verlenen van visa de controle op

dans la spirale de la violence qu'on aboutira à une véritable solution. Dans un monde globalisé toute violence, où qu'elle soit commise, a des répercussions sur notre société. Nous ne vivons plus sur une île. C'est pourquoi la politique de sécurité doit passer par une approche multidirectionnelle et ce plus que jamais après les attentats du 11 septembre et du 11 mars. Cela requiert des décisions internationales appropriées qui aillent plus loin que ce que nous avons vu jusqu'à présent. Au plan national cela demande une plus grande combativité de la part de la police fédérale, une meilleure coopération avec le parquet et un meilleur équipement des services de sécurité. Cela requiert surtout un bon échange et une bonne évaluation des informations pour que les décisions puissent être prises en temps réel.

Le CD&V soutiendra toutes les propositions du gouvernement qui vont dans ce sens mais si les intentions n'ont pas manqué au gouvernement, il lui a manqué la combativité nécessaire pour les mettre en œuvre.

M. le président. – Je vous demande à tous de respecter la discipline du temps de parole dans la mesure où le Bureau se réunit à 11 h 30. Ce débat devait être rapide et souple et devait permettre à chaque groupe de s'exprimer avant 11 h 30.

M. Philippe Mahoux (PS). – Je serai d'autant plus bref que ce qui m'intéresse, c'est d'entendre les membres du gouvernement nous donner les résultats des réunions du Lambermont.

Un des volets de la politique de sécurité est celui du terrorisme. J'y viendrai de manière assez lapidaire car la réunion que nous avons eue la semaine dernière, dans les locaux de la Chambre, et qui réunissait l'ensemble des commissions de la Chambre et du Sénat a permis aux uns et aux autres de s'exprimer.

Pour nous socialistes, la sécurité s'articule autour de trois axes. Tout d'abord, l'axe de la prévention. Il s'agit de politiques sociales qui touchent la politique de la ville, la politique du logement et la politique de la précarité et de l'exclusion. Ces politiques sociales doivent être prises en compte en même temps que la présence, sur le terrain, d'un personnel étranger aux départements d'autorité mais qui a un rôle fondamental à jouer au niveau de la sécurité. Je pense à l'ensemble des travailleurs sociaux qui doivent être reconnus dans la fonction qu'ils exercent dans le cadre de la sécurité, mais à travers le volet social. Tout ce qui concerne le plan national de sécurité, le fait que ce plan a été prorogé, qu'il doit être stabilisé, qu'il n'a pas simplement un volet police mais également un volet social, est fondamental.

Par rapport au terrorisme, voir ici les deux ministres responsables de ces départements d'autorité réunis montre bien que la volonté est d'augmenter l'efficacité tout en continuant à protéger la vie privée. Nous ne sommes pas dans

potentiellement dangereuses terroristes bemoedigt.

Het is ook noodzakelijk dat er een risicoanalyse komt van de fraudebestendigheid van administratieve en andere besluitvormingen omtrent de veiligheid.

Ik komt tot mijn besluit. De ene afgrond roept de andere afgrond op. Het zou fout zijn te denken dat de dreiging van het geweld met geweld kan worden weggewerkt. De spiraal van het geweld kan nooit tot een echte oplossing leiden. In de geglobaliseerde wereld van vandaag heeft elk geweld, waar het ook wordt gepleegd, een weerslag op onze samenleving. Wij leven niet meer op een eiland. Daarom is een meersporenbeleid des te meer noodzakelijk om het veiligheidsbeleid verder in te vullen, met de aanslagen van 11 september en 11 maart in het achterhoofd. Dit vergt een gepaste internationale besluitvorming die veel verder gaat dan wat we tot dusver hebben gezien. Op nationaal vlak vergt dit een grotere slagkracht van de federale politie, een betere samenwerking met het parket en een betere uitrusting van de veiligheidsdiensten. Het vergt vooral een goede uitwisseling en een degelijke beoordeling van de informatie om besluitvorming *in real time* mogelijk te maken.

De CD&V-fractie steunt alle voorstellen van de regering die in deze richting gaan, maar we stellen vast dat het de regering misschien niet aan goede bedoelingen heeft ontbroken, maar wel aan slagkracht om die intenties ten uitvoer te brengen.

De voorzitter. – Ik vraag de sprekers de opgelegde spreektijd in acht te nemen, want het Bureau vergadert om 11.30 u. Elke fractie zou de gelegenheid moeten hebben vóór 11.30 u. aan bod te komen.

De heer Philippe Mahoux (PS). – *Ik zal kort gaan, te meer daar ik van de regeringsleden de resultaten van de Lambermontvergaderingen wil vernemen.*

Terrorisme vormt een onderdeel van het veiligheidsbeleid. Ik zal dit slechts kort aanraken aangezien we daarover vorige week reeds een gezamenlijke vergadering van de commissies van de Kamer en de Senaat hebben gehouden.

Voor de socialisten berust de veiligheid op drie pijlers. De eerste is preventie. Die omvat het sociaal beleid, in het bijzonder het stedenbeleid, het huisvestingsbeleid en het beleid op het vlak van de sociale kwetsbaarheid en de uitsluiting. Daarnaast moet er op het terrein personeel aanwezig zijn dat niet tot de gezagsdepartementen behoort, maar dat een fundamentele rol speelt op het vlak van de veiligheid. Ik denk aan de sociale werkers wiens rol op het vlak van de veiligheid moet worden erkend. Alles wat het nationale veiligheidsplan aangaat, het feit dat er werd getalmd met dit plan, dat het moet worden versterkt, dat er naast het politieonderdeel ook een sociaal onderdeel is, is van fundamenteel belang.

Op het vlak van het terrorisme toont de aanwezigheid van de beide ministers die verantwoordelijk zijn voor de gezagsdepartementen aan dat de wil bestaat om de efficiëntie te verhogen en daarbij de persoonlijke levenssfeer te blijven beschermen. We leven niet in een systeem van inquisitie maar wel in een systeem van bescherming van de hele bevolking binnen onze grenzen en erbuiten.

De tweede pijler is de repressie waar ik graag de ontrading

un système inquisitorial mais bien dans un système de protection de l'ensemble de la population dans nos frontières et à l'extérieur.

Le deuxième axe est celui de la répression et j'ai toujours tendance à y associer la dissuasion. Je dis que la simple présence de policiers dans les rues a un effet dissuasif. C'est une part du volet dissuasion-répression qui ne peut être négligée et que la réforme des polices n'a pas permis d'améliorer, que ce soit en zone urbaine ou rurale. Si ce que j'ai lu est exact, vous nous avez accordé 3232 policiers supplémentaires. C'est un élément important dans ce cadre.

En ce qui concerne la police de proximité, les tâches judiciaires qui sont assumées par les policiers ont comme conséquence qu'ils sont moins sur le terrain. Lorsqu'ils doivent répondre à toutes les apostilles, il ne leur reste pas beaucoup de temps pour être présent sur le terrain. Il est donc important d'apporter à ce problème une solution dont je mesure la complexité.

Troisième axe, la politique du suivi, c'est-à-dire une intervention à temps et à heure de la justice. Les citoyens attendent une réponse publique et la réalité du suivi est un élément important de réponse au sentiment d'insécurité qui peut prévaloir au sein de la population. Ce matin, Mme la ministre de la Justice a dit que le Sénat travaillait au « Grand Franchimont ». Dans ce cadre, nous avons été amenés à discuter de la détention préventive – conditions, durée, conditions matérielles – et j'ai eu l'occasion de faire remarquer que l'intervention de la justice, y compris dans le cadre d'une détention préventive de courte durée, était considérée par certains comme un signal en direction des victimes.

Cette approche mérite dès lors d'être explorée avec toutes les garanties de la loi. Nous apprécions les réformes proposées, le juge de l'application des peines ainsi que l'accélération de la procédure pénale, mais sans précipitation car ce que l'on a appelé en son temps le *snelrecht* ne permet pas de rendre la justice dans des conditions idéales. En France, par exemple, on constate une réduction de la détention préventive. Je ne suis pas convaincu que la justice de l'immédiat qui y est appliquée réunit les conditions nécessaires à une justice qui tienne compte du respect de la démocratie et des droits de la défense. J'ajoute que le droit des victimes doit être pris en compte – il l'est de plus en plus ; l'institutionnalisation du forum national est donc une étape importante à cet égard.

Le terrorisme n'est pas un phénomène spontané, il a des causes multiples et pour l'heure liées au fondamentalisme religieux, en particulier islamique. Il ne faut pas le nier. Cependant, la situation internationale et les décisions qui ont été prises n'ont pas contribué à modifier le terreau dans lequel le terrorisme se développe. Selon moi, nous avons pris une bonne décision en ce qui concerne l'Irak mais nous devrions afficher des positions encore plus claires sur la situation au Moyen-Orient pour amener véritablement à une solution de paix.

À propos de l'Irak, j'ajouterai que l'on n'impose pas la démocratie par la voie militaire et qu'on ne l'apporte pas en cadeau sur un char d'assaut. Que l'on ne s'y trompe pas, il faut dénoncer sans concession aucune tous ces actes de terrorisme, abominables et scandaleux. L'impasse dans

mee associeer. De aanwezigheid van politieagenten op straat heeft een ontradend effect. Dat punt van het onderdeel ontrading-repressie mag niet worden verwaarloosd. De aanwezigheid van politieagenten op straat is niet verhoogd door de politiehervorming, noch in de stad, noch op het platteland. De regering heeft 3232 bijkomende politieagenten beloofd. Dat is een belangrijk element.

Dat er minder wijkagenten zijn op het terrein is te wijten aan de gerechtelijke taken die de politie moet vervullen. Er moet een oplossing worden gevonden voor dat probleem.

Derde pijler: het opvolgingsbeleid, met andere woorden het tijdig ingrijpen van het gerecht. De burgers verwachten een publiek antwoord en de opvolging is een belangrijk element met betrekking tot het onveiligheidsgevoel dat bij de bevolking kan leven. Vanochtend zei de minister van Justitie dat de Senaat werkt aan 'de grote Franchimont'. In dat kader hebben we gediscussieerd over de voorlopige hechtenis, de voorwaarden en de duur ervan. Ik heb erop gewezen dat het optreden van het gerecht, ook in het kader van een korte voorlopige hechtenis, een signaal kan zijn voor de slachtoffers.

Die aanpak moet dus verder worden onderzocht. Wij stellen de voorgestelde hervormingen, de strafuitvoeringsrechter en de versnelling van de strafrechtspleging op prijs, maar dat moet gebeuren zonder overhaasting. Wat men destijds snelrecht heeft genoemd, maakt het immers niet mogelijk onder ideale omstandigheden recht te spreken. In Frankrijk bijvoorbeeld wordt de voorlopige hechtenis steeds minder toegepast. Ik weet niet of een snelle rechtspraak daar de nodige voorwaarden inhoudt voor een rechtspraak met respect voor de democratie en de rechten van de verdediging. Er moet rekening worden gehouden met het recht van de slachtoffers, wat ook steeds vaker het geval is. De institutionalisering van het nationaal forum is in dat opzicht een belangrijke stap.

Terrorisme is geen spontaan verschijnsel. Het heeft vele oorzaken, die vandaag verband houden met religieus, vooral islamitisch, fundamentalisme. De internationale situatie en de genomen beslissingen hebben weinig gedaan aan de voedingsbodem van het terrorisme. Volgens mij hebben wij inzake Irak een goede beslissing genomen, maar we zouden ons nog duidelijker moeten uitspreken over het Midden-Oosten om tot een vredesoplossing te komen.

Wat Irak betreft, meen ik dat de democratie niet met militaire middelen kan worden opgelegd. We moeten al die afschuwelijke en schandalige terroristische acties onomwonden veroordelen. De impasse waarin de coalitie in Irak verkeert, toont aan dat de oorlog geen oplossing was.

De heer Vandenberghe heeft gezegd dat de preventie van het terrorisme op Europees niveau een mislukking is. Ik ben een overtuigd Europeaan, maar ik geloof niet dat de communautaire methode de enige bruikbare aanpak is. De lidstaten waken angstvallig over de informatie van hun inlichtingendiensten. Het zal zeker niet gemakkelijk zijn hen ervan te overtuigen alle gegevens te verzamelen en ze collectief te analyseren. We moeten op de communautaire weg voortgaan, zonder evenwel het multilaterale of het bilaterale aspect te verwaarlozen.

Het Europees aanhoudingsbevel en de definitie van het begrip

laquelle la coalition se trouve en Irak montre bien que la guerre n'était pas la solution.

En matière de prévention du terrorisme et sur le plan européen, M. Vandenberghe a déclaré qu'à l'échelon communautaire, c'était l'échec. Je suis un européen convaincu mais je ne crois pas que la méthode communautaire soit la seule approche valable. Nous savons que les États membres sont très jaloux des informations détenues par leurs services de renseignement et qu'il n'est certainement pas facile de les persuader de colliger l'ensemble des données et de les analyser de manière collective. Il convient de poursuivre sur la voie communautaire mais sans négliger pour autant l'approche multilatérale, ni bilatérale, tant il est essentiel de pouvoir prévenir et empêcher ces odieux attentats.

Il est indubitable que le mandat d'arrêt européen et la définition du terrorisme sont des avancées importantes. Les États membres devraient inclure ces dispositions dans leurs droits nationaux respectifs le plus rapidement possible. Nous l'avons fait.

Je voudrais aussi rappeler à quel point il est fondamental d'observer les règles démocratiques en matière d'écoutes et de techniques spéciales. Dans notre pays, tout le monde n'est pas un terroriste en puissance. Un contrôle, éventuellement confié aux commissions parlementaires spécifiques, est donc indispensable pour s'assurer que les moyens utilisés se rapportent exclusivement aux objectifs poursuivis, c'est-à-dire la sécurité, intérieure ou internationale.

La collaboration des services de renseignement entre eux est impérative. Certains ont glosé sur la segmentation de nos services. C'est vrai. Les renseignements doivent être mis en commun quand la situation l'exige, mais il faut être conscient du fait que plus la centralisation est forte et les informations en possession d'un plus grand nombre et plus les risques pour la démocratie sont importants. Le gouvernement doit donc prévoir de solides garanties.

M. Hugo Coveliers (VLD). – *Il est bon qu'immédiatement après le conseil des ministres le gouvernement amorce au Sénat un débat sur les résultats de conseil. Ce débat peut bien entendu déborder du contenu spécifique des déclarations du gouvernement. Nous pourrions débattre des jours durant de la politique de sécurité mais j'essaierai de limiter mon intervention.*

La Justice et la police ne sont pas des matières sociales neutres. Une vision de la Justice et donc de la police s'appuie sur une vision de la société. Chaque fois qu'un gouvernement est formé sur la base de valeurs sociales différentes, on doit tenter de trouver des valeurs communes afin de mener une politique cohérente.

Pour les libéraux la Justice et la police sont encore bien plus difficiles. Quelqu'un a écrit un jour : « Criminal liberal justice = a schizophrenic situation ». En tant que parti politique, nous voulons rendre les gens aussi heureux que possible en leur octroyant un maximum de liberté. Nous sommes en effet convaincus que l'être humain est fait pour pouvoir prendre des décisions aussi librement que possible, tout en étant soumis à un minimum de limitations. Toute restriction de la liberté engendre un sentiment d'aigreur. Mais nous justifions les limitations de la liberté par la

terrorisme vormen een belangrijke vooruitgang. De lidstaten zouden zo spoedig mogelijk die bepalingen moeten opnemen in hun nationaal recht. Wij hebben dat reeds gedaan.

Ik dring er ook op aan dat de democratische regels inzake telefoontap en bijzondere technieken worden nageleefd. In ons land is niet iedereen een potentieel terrorist. Het is dan ook onontbeerlijk dat controle wordt uitgeoefend, eventueel door specifieke parlementaire commissies, om ervoor te zorgen dat de aangewende middelen alleen betrekking hebben op de nagestreefde doelstellingen, namelijk de binnenlandse of de internationale veiligheid.

Samenwerking tussen de inlichtingendiensten is onontbeerlijk. Sommigen hadden commentaar op de versplintering van onze diensten. De inlichtingen moeten worden samengebracht als de situatie dat vergt, maar we moeten ons ervan bewust zijn dat de risico's voor de democratie groter worden naarmate er een sterkere centralisatie is en de inlichtingen in het bezit komen van meer mensen. De regering moet dus voor stevige garanties zorgen.

De heer Hugo Coveliers (VLD). – Het is positief dat de regering onmiddellijk na de ministerraad eerst in de Senaat een debat aangaat over de resultaten daarvan. Dat debat kan natuurlijk breder uitdijen dan de specifieke inhoud van de mededelingen van de regering. We zouden dagen kunnen debatteren over het veiligheidsbeleid, maar ik tracht me te beperken, met in gedachte de uitspraak van Goethe: 'In der Beschränkung zeigt sich erst der Meister'.

Justitie en politie zijn geen maatschappelijk neutrale materies. Een visie over justitie en dus ook over politie is gebaseerd op een maatschappijvisie. Telkens een regering wordt gevormd op basis van verschillende maatschappelijke waarden, moet er gezocht worden naar gemeenschappelijke waarden om te trachten tot een samenhangend beleid te komen.

Voor liberalen zijn justitie en politie bovendien nog veel moeilijker. Ooit schreef iemand: 'criminal liberal justice = a schizophrenic situation'. Als politieke partij willen we mensen zo gelukkig mogelijk maken door hen zoveel mogelijk vrijheid te geven, omdat we ervan overtuigd zijn dat mensen nu eenmaal geschapen zijn om zo vrij mogelijk zelf te kunnen beslissen met zo weinig mogelijk beperkingen. Als we vrijheid afnemen, brengt dit een wrang gevoel met zich mee. Het afnemen van vrijheid motiveren we echter om de

protection de la liberté restante. Le terrorisme nous contraint malheureusement à réduire certaines libertés. Ce terrorisme est l'œuvre de personnes qui ne cherchent pas à faire le bonheur des gens dans ce monde mais dans un prétendu autre monde.

Il est positif que les mesures proposées respectent l'approche intégrale des problèmes de sécurité. Sans une telle approche on ne peut créer un sentiment de sécurité, qui est une donnée subjective mais basée sur des repères objectifs. Les criminels itinérants en sont un exemple. Voici cinq ans j'en ai parlé à la Chambre. Un ancien parlementaire écologiste m'a dit que parler de criminels itinérants était faire preuve de racisme. Aujourd'hui c'est communément accepté. Et à juste titre car ces criminels constituent un véritable phénomène. Nous devons oser le combattre et oser dire que ce problème a une couleur, précisément pour protéger les autres membres du groupe qui eux sont innocents. Il est positif que l'on considère ce problème tant du point de vue policier que de celui des poursuites. Celles-ci doivent être rapides et concerner tous les complices.

On applique à nouveau le slogan « Davantage de bleu dans la rue ! ». Les Néerlandais y ont réagi en disant : « Du bête bleu dans la rue ne sert à rien ! » Ils veulent dire qu'un enquêteur peut résoudre plus de problèmes que dix agents. Cependant la présence visible du bleu dans la rue est primordiale pour le sentiment psychologique de sécurité.

Mais la visibilité ne suffit pas, il faut aussi du suivi. Si la police est appelée sur les lieux d'une collision mais si l'agent concerné demande un peu de patience parce qu'il y a trop d'appels, le sentiment d'insécurité en prend un coup. Avec 3200 agents opérationnels de plus dans les rues, comme l'a déclaré le ministre, on s'attaquera mieux aux infractions et le sentiment de sécurité augmentera. J'espère que ce sera une présence intelligente.

Nous pourrions consacrer un long chapitre à la collaboration entre organismes privés et publics. On me reproche souvent de vouloir privatiser la police. C'est totalement injuste. Pour l'instant la police remplit certaines tâches pour lesquelles elle est surqualifiée et surpayée et qui ne font pas partie de la chaîne de sécurité globale. Tôt ou tard nous devons donc en rediscuter. Elles doivent être rendues plus homogènes de manière à ce que la police locale puisse en reprendre d'autres. Toutes celles qui n'ont aucun rapport avec la fonction sociale de la police peuvent être assurées par des sociétés privées.

Les mesures proposées relatives à la Justice présentent de nombreux aspects positifs. Tôt ou tard nous devons néanmoins consacrer une discussion de fond à l'étendue de la Justice. Quelle est la part de l'appareil judiciaire dans la protection des citoyens ? Ne demande-t-on pas trop de justice ? Selon l'accord gouvernemental trop peu de gens auraient accès à la Justice. C'est contestable. Je crains que trop de gens puissent s'adresser à la Justice. Mais cela n'empêche pas que leurs problèmes doivent être résolus. Reste à savoir s'il leur est profitable de régler leurs conflits devant un tribunal. Nous devons donc aussi inclure dans le débat la discussion sur la procédure pénale.

À mon sens l'organisation du ministère public doit s'harmoniser avec la réorganisation de la police. Nous

nog resterende vrijheid te beschermen. Wegens het terrorisme zijn we spijtig genoeg verplicht om een aantal vrijheden af te nemen. Dat terrorisme is het werk van mensen die niet het geluk nastreven van mensen op deze wereld, maar in een beweerde andere wereld.

Positief in de voorgestelde maatregelen is dat de integrale aanpak van de veiligheidsproblematiek wordt geëerbiedigd. Een veiligheidsgevoel, dat een subjectief gegeven is maar op objectieve meetpunten steunt, kan men niet realiseren zonder een geïntegreerde gemeenschappelijke aanpak. Een voorbeeld daarvan zijn de rondtrekkende daders. Vijf jaar geleden heb ik daarover gesproken in de Kamer. Ik kreeg van een toenmalig groen parlementslid de bemerking dat spreken over rondtrekkende daders racistisch was. Nu wordt het algemeen aanvaard. Terecht, want rondtrekkende daders zijn een fenomeen. We moeten dat fenomeen durven aanpakken en durven zeggen dat dit probleem een kleur heeft, precies om de anderen van dezelfde groep die zich daar niet aan schuldig maken, te beschermen. Het is positief dat deze problematiek zal worden aangepakt zowel op het gebied van politie als van vervolging. De vervolgingsambtenaar zal zorgen voor een snelle vervolging en voor de vervolging van alle mededaders.

Terecht wordt opnieuw werk gemaakt van de slogan 'Meer blauw op straat!'. De Nederlanders hebben daarop gereageerd met de uitspraak: 'Met dom blauw op straat ben je niets!' Zij bedoelen dat een rechercheur meer problemen kan oplossen dan tien agenten. Doch zichtbaar blauw is nu eenmaal een ijkpunt voor het psychologische veiligheidsgevoel.

Zichtbaarheid volstaat echter niet, er is ook nood aan follow-up. Als de politie bij een aanrijding wordt geroepen, maar de betrokken agent vraagt om geduld te oefenen wegens te veel oproepen, dan krijgt het veiligheidsgevoel weer een deuk. Met 3200 meer operationele agenten op straat, zoals de minister heeft verklaard, kan normovertreding beter worden aangepakt en zal het veiligheidsgevoel toenemen. Ik hoop dat het daarbij gaat om intelligente aanwezigheid.

Wij zouden een uitgebreid hoofdstuk kunnen wijden aan de samenwerking tussen privé- en openbare organismen. Mij wordt vaak verweten dat ik de politie wil privatiseren. Dat is manifest onjuist. Op dit ogenblik voert de politie een aantal taken uit waarvoor zij eigenlijk overgekwalificeerd en overbetaald is. Die taken passen niet in de globale veiligheidsketen. Vroeg of laat zullen de taken van de politie dus opnieuw ter discussie staan. Het huidige takenpakket van de politie moet homogener worden zodat vooral de lokale politie andere taken kan opnemen. Alle taken die geen verband houden met de maatschappelijke functie van de politie, kunnen door privé-ondernemingen worden overgenomen.

Aan de voorgestelde maatregelen inzake justitie zijn heel wat positieve kanten. Toch zal vroeg of laat ook over de omvang van justitie een discussie ten gronde moeten worden gevoerd. Welk aandeel heeft het gerechtelijk apparaat in de bescherming van de burger? Wordt justitie niet overvraagd? Volgens een zinsnede in het regeerakkoord zouden te weinig mensen toegang hebben tot het gerecht. Dat is betwistbaar. Ik vrees dat te veel mensen zich tot het gerecht kunnen wenden. Dat neemt echter niet weg dat de problemen van die mensen moeten worden opgelost. De vraag is alleen of die mensen gediend zijn met het uitvechten van conflicten voor de

devons pouvoir discuter sérieusement de certaines institutions, comme celle du juge d'instruction ou de la cour d'assises qui existe depuis 200 ans. Nous devons oser prendre de nouvelles options, même si elles n'ont pas de répercussion directe sur le sentiment de sécurité du citoyen, sauf dans le cas de certains excès. Pour assurer une bonne protection des citoyens nous devons modifier ce système à l'avenir.

La création d'une nouvelle prison est bien entendu un sujet brûlant. En outre elle sera édifiée sur la rive gauche anversoise. Je m'étonne que nous ayons dû attendre une heure pour avoir une réaction du collègue anversois. Quel que soit l'endroit choisi pour cette prison il y aura toujours des réactions. Il ressort toutefois de plusieurs études que les environs des prisons sont les endroits les plus sûrs. La plupart des malfaiteurs veulent quitter ces lieux le plus vite possible. La question devra être tranchée rapidement car notre pays ne peut continuer à accumuler les remarques et les condamnations relatives à son régime pénitentiaire.

Actuellement 9100 personnes sont incarcérées alors que 8100 places seulement sont disponibles. C'est bien entendu inacceptable. Des mesures ont été proposées pour résoudre ce problème. On peut ainsi se demander si une peine d'emprisonnement de moins de six mois a du sens. Il est illusoire de penser qu'une personne sera meilleure en sortant de prison. La surveillance électronique et les peines de travail constituent des alternatives. Prononcer la peine appropriée restera toujours difficile. Le juge professionnel doit disposer d'un éventail de possibilités.

Le terrorisme est une menace non seulement pour l'Europe mais aussi pour le monde entier. Notre collègue néerlandais Uri Rosenthal a écrit des choses très sensées sur ce thème.

Tous les islamistes ne sont pas des terroristes mais tous les terroristes internationalement connus sont des islamistes. Nous ne pouvons poursuivre l'islam en tant que religion mais nous devons avoir le courage de confier une mission claire à nos services de renseignement et de police. Nous devons oser exiger de cette communauté qu'elle collabore à la collecte et à la transmission des informations. Nous devons élaborer un arsenal permettant aux services de renseignement d'effectuer cette collecte. Nous devons éviter de rechercher immédiatement des causes après que certains faits aient été constatés. Découvrir des causes est trop facile : la pauvreté, le développement technique... Il s'agit de protéger la population contre ce phénomène. La recherche des causes, d'ailleurs historiquement subjectives, peut venir plus tard.

Le terrorisme se rapproche de plus en plus. Pour l'extradition de militants de l'IRA et de l'ETA les autorités avaient dû appliquer la loi parce qu'il était question de terrorisme. Nous devons agir quelles que soient nos sympathies pour les coupables.

La sécurité est une condition essentielle de la liberté. L'auteur indien Fareed Zakaria, chroniqueur au Newsweek, a expliqué dans son ouvrage L'avenir de la liberté que la démocratie ne peut exister sans la liberté. Selon moi il a raison mais la liberté ne peut exister sans démocratie. Nous devons tout mettre en œuvre pour la protéger.

rechtbank. De hele discussie over het strafprocesrecht kan hiervan niet worden losgekoppeld.

Naar mijn gevoel moet de organisatie van het openbaar ministerie worden afgestemd op de reorganisatie van de politie. Bepaalde instituten, zoals het instituut van onderzoeksrechter dat al 200 jaar bestaat en het assisenhof dat ook al 200 jaar bestaat en van zijn oorspronkelijke bedoeling is weggeleden, zijn aan een grondige bevraging toe. Wij moeten nieuwe opties durven nemen, ook als die geen directe weerslag hebben op het veiligheidsgevoel van de burger, behalve dan ingeval van bepaalde excessen, zoals wij er onlangs één hebben gekend. Met het oog op een degelijke beveiliging van de burger zullen wij dat systeem in de toekomst moeten veranderen.

De oprichting van een nieuwe instelling is natuurlijk een heet hangijzer. Bovendien zal die op de Antwerpse Linkeroever worden gevestigd. Het verbaast mij dat we een uur hebben moeten wachten op een reactie van het Antwerpse college. Waar die instelling ook wordt gevestigd, er zullen altijd reacties zijn. Uit studies blijkt echter dat buurten rond gevangenis en vooral rond instellingen voor gedetineerden de veiligste zijn. De meeste misdadigers willen daar immers zo snel als mogelijk weg. De knoop moet snel worden doorgehakt, want ons land kan de opmerkingen over en de veroordelingen met betrekking tot zijn gevangeniswezen niet blijven opstapelen.

In de gevangenis bedraagt de dagpopulatie 9100 terwijl er slechts 8100 plaatsen zijn. Dat is uiteraard onaanvaardbaar. Er werden maatregelen voorgesteld om het probleem van de overbevolking in de gevangenis op te lossen. Zo kan men zich afvragen of een gevangenisstraf van minder dan zes maanden zinvol is. Het is een illusie te denken dat de betrokken man of vrouw als een beter mens uit de gevangenis zal komen. Elektronisch toezicht en werkstraffen zijn een alternatief. Het uitspreken van de juiste straf zal altijd moeilijk blijven. De professionele rechter moet over een waaier van mogelijkheden beschikken.

Het terrorisme is niet enkel een dreiging voor Europa, maar voor de hele wereld. Onze Nederlandse collega Uri Rosenthal heeft zinvolle dingen over dat thema geschreven. Een oud Chinees spreekwoord luidt: 'Dood enkelen, jaag velen angst aan.' Thans stellen we vast dat er steeds meer worden gedood om de angst te vergroten. We kunnen ons afvragen waartoe dit ons kan leiden.

We moeten de problematiek durven benoemen. Het is een feit dat niet alle islamieten terroristen zijn, maar alle gekende internationale terroristen zijn islamieten. We mogen niet de islam als godsdienst vervolgen, maar we moeten de moed hebben onze inlichtingen- en politiediensten een duidelijke opdracht te geven. We moeten van die gemeenschap durven eisen dat ze zou meewerken aan het verzamelen en doorgeven van informatie. Wat telt is de 'need to know', wat men moet weten, en niet de 'nice to know', wat men graag weet. Er moet een arsenaal worden uitgebouwd om het vergaren van inlichtingen mogelijk te maken. We moeten het verschil in finaliteit van inlichtingen- en politiediensten respecteren. De inlichtingendiensten moeten de mogelijkheid krijgen de nodige informatie te verzamelen. We moeten vermijden dadelijk oorzaken te zoeken nadat bepaalde feiten zijn vastgesteld. Het vinden van oorzaken is al te gemakkelijk: de

M. Lionel Vandenberghe (SP.A-SPIRIT). – *Après les attentats de New York, l'Europe avait annoncé qu'elle déploierait également des moyens civils pour combattre le terrorisme. Ensuite la guerre en Irak a divisé l'Europe. Les accords conclus en vue de protéger l'Europe contre le terrorisme n'ont guère été respectés. Actuellement ce processus s'accélérerait. La définition et surtout la mise en œuvre d'une politique antiterroriste est pourtant la première piste à suivre si nous voulons enrayer le terrorisme international.*

Entre-temps l'UE a déjà annoncé une série de mesures, peut-être insuffisantes pour ce qui nous concerne. La politique étrangère commune et donc aussi la politique européenne de défense et de sécurité requièrent une approche européenne fortement coordonnée. On attend de voir si les mesures annoncées seront réalisées. Même dans l'éventualité d'un engagement européen fort, ces mesures seront insuffisantes dans la lutte contre le fanatisme aveugle. C'est pourquoi nous ne devons pas nous laisser guider par la crainte d'un attentat futur mais par la volonté d'en finir avec les causes de cette folie.

C'est sans doute là que le bât blesse. Les relations entre l'Occident et le monde islamique ne s'en trouvent pas améliorées. La frustration, terreau de l'insécurité internationale, n'a fait que s'aggraver ces dernières années. Les musulmans croient à tort que nous leur avons déclaré la guerre. L'escalade dans le conflit israëlo-palestinien et la guerre illégale en Irak ont fortement accru les sentiments anti-occidentaux dans les pays islamiques, sentiments d'ailleurs encouragés par les autorités des pays concernés. Ces régimes généralement antidémocratiques, répressifs et corrompus utilisent l'image de l'étranger hostile pour préserver leur puissance intérieure qui souvent n'existe que grâce au soutien de l'Occident.

Dans ces relations internationales cyniques, il nous faut plaider pour une deuxième voie, celle d'une coopération internationale avec le monde islamique qui nous entoure, une coopération internationale avec les pays et les populations d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. L'Europe peut jouer un rôle important en la matière.

L'Union européenne voudrait conclure une association de libre échange avec les pays du bassin méditerranéen à l'horizon 2010. C'est une bonne chose mais cette coopération

armoede, de technische ontwikkeling... Het gaat erom de bevolking de beschermen tegen het verschijnsel. Het zoeken naar oorzaken, die overigens historisch gekleurd zijn, kan later volgen.

Het terrorisme komt steeds dichterbij. In verband met de uitlevering van een IRA-militant en ETA-militanten had de overheid de wet moeten toepassen omdat er sprake was van terrorisme. We moeten optreden, ongeacht onze sympathie voor de betrokken daders.

Veiligheid is een essentiële voorwaarde van vrijheid. De Indische auteur Fareed Zakaria, die tevens columnist is van *Newsweek*, verklaarde in zijn recente boek 'De toekomst van vrijheid' dat democratie kan bestaan zonder vrijheid. Volgens mij heeft hij gelijk, maar vrijheid kan nooit bestaan zonder democratie. We moeten alles in het werk stellen om dat belangrijke goed te waarborgen.

De heer Lionel Vandenberghe (SP.A-SPIRIT). – Na de aanslagen in New York had Europa aangekondigd ook met civiele middelen de strijd tegen het terrorisme aan te gaan. Toen kwam de oorlog in Irak en Europa raakte verdeeld. De afspraken die werden gemaakt om Europa te behoeden voor terreur, werden nauwelijks nagekomen. Nu zou dat proces blijkbaar wel worden versneld. Het uittekenen en vooral het uitvoeren van een antiterreurbeleid is nochtans het eerste spoor dat moet worden gevolgd als we het internationale terrorisme een halt willen toeroepen.

Intussen werden door de EU al enkele maatregelen aangekondigd; wat ons betreft misschien niet genoeg. Het gemeenschappelijk buitenlands beleid, en dus ook het veiligheids- en defensiebeleid van Europa vraagt een sterk gecoördineerde Europese aanpak. Het wordt afwachten of de aangekondigde maatregelen nu wel zullen worden uitgevoerd. Zelfs als een sterke Europese aanpak lukt, zullen die maatregelen onvoldoende zijn in de strijd tegen een blind fanatisme. Daarom mag niet de angst voor een volgende aanslag onze leidraad zijn, maar wel de wil om een einde te maken aan de oorzaken van deze waanzin.

Hier knelt wellicht het schoentje. De relatie tussen het Westen en de islamitische wereld wordt er niet beter op. De frustratie, voedingsbodem voor internationale onveiligheid, is de voorbije jaren enkel groter geworden. Onterecht menen moslims dat we hen de oorlog hebben verklaard. Door de escalatie van het conflict in Israël en Palestina en door de illegale oorlog in Irak zijn de antiwesterse gevoelens in de islamitische wereld de voorbije jaren sterk toegenomen. Die gevoelens worden bovendien in de hand gewerkt door de overheden zelf van de betrokken landen. Die overheden, meestal ondemocratische, repressieve en corrupte regimes, gebruiken het buitenlandse vijandbeeld als garantie voor hun binnenlandse macht, die vaak slechts kan bestaan door de steun van het Westen.

In deze cynische internationale verhoudingen moeten we pleiten voor een tweede spoor, dat van de internationale samenwerking met de islamitische wereld rondom ons, internationale samenwerking met de landen en de volkeren in Noord-Afrika en in het Midden-Oosten. Europa kan hierbij een belangrijke rol spelen.

Tegen 2010 wil de Europese Unie met de landen rond de Middellandse Zee een vrijhandelsassociatie aangaan. Dat is

doit s'appuyer sur autre chose que des intérêts purement économiques ou géopolitiques. Osons aller plus loin. Une coopération socio-économique fondée sur le développement d'une zone de prospérité euro-méditerranéenne est le défi à relever pour l'avenir. L'Europe doit se servir des traités d'association avec ces pays comme d'un levier pour améliorer la sécurité internationale. Le souci de la démocratie, des droits de l'homme et des peuples, du développement durable et de l'égalité sociale dans ces pays sont essentiels à cet égard.

J'en viens à la troisième voie. Cette frustration n'est pas seulement ressentie dans le monde islamique extra-européen mais aussi en Europe, parmi ceux qui au terme d'innombrables errances aboutissent chez nous et qu'on abandonne à leur sort, ces défavorisés, ces exclus de notre société en raison de leur différence. Nous devons également nous attaquer à cette frustration.

C'est pourquoi nous devons choisir une politique axée sur l'avènement d'une société interculturelle ouverte. Une société dans laquelle des personnes d'horizons différents apprennent à se connaître, où les différences constituent des atouts. Une société de l'égalité des chances qui véhicule des valeurs fondamentales pour lesquelles il n'y a pas de marchandage possible. Une société reposant sur le concept de citoyenneté interculturelle.

Cette troisième voie aussi est essentielle dans l'approche du problème de la sécurité internationale. Les politiques ont là une responsabilité énorme. Le dialogue interculturel qui débutera prochainement devrait nous permettre de couler cette troisième voie en actes politiques concrets.

La lutte contre le terrorisme n'est pas seulement l'affaire des services de renseignements ou des institutions internationales. Elle nous concerne tous et un tel débat a sa place dans cette chambre de réflexion.

M. François Roelants du Vivier (MR). – Le débat devant être bref, je ne me perdrai pas en considérations générales ni en citations diverses. Comme j'ai été éduqué à l'école du Parlement européen, je m'efforcerai de poser rapidement quelques questions.

Selon les informations dont nous disposons, le conseil des ministres a pris, avant-hier, plusieurs décisions en matière de lutte contre le terrorisme. Le renforcement humain des moyens de lutte contre le terrorisme, services et cellules diverses confondus, représente 70 agents. Cette décision correspond à une volonté de coordination et d'optimisation des renseignements. Je voudrais émettre quelques remarques à ce sujet.

S'il est pertinent d'enjoindre la Sûreté de l'État, la police et les services de renseignement de l'armée de travailler ensemble, ne devrait-on pas, monsieur le ministre de l'Intérieur, à l'instar de l'Union européenne, désigner dans une optique de prévention un coordinateur, un fonctionnaire qui pourrait être attaché au premier ministre et disposer d'officiers de liaison dans différents services publics fédéraux – Justice, Intérieur, Relations extérieures, Défense nationale – afin d'obtenir ainsi une coordination plus

goed, maar toch moet de samenwerking met deze landen op meer gestoeld zijn dan op louter economische of geopolitieke belangen. We moeten verder durven te gaan. De uitdaging voor de toekomst bestaat erin werk te maken van een sociaal-economische samenwerking gericht op de uitbouw van een Euro-mediterraan welvaartsgebied. Europa moet het sluiten van associatieverdragen met deze landen als hefboom gebruiken voor meer internationale veiligheid. Aandacht voor democratie, mensenrechten en volkenrechten, duurzame ontwikkeling en sociale gelijkheid in deze landen is daarbij essentieel.

Dan kom ik tot het derde spoor. De frustratie is niet enkel in de islamitische wereld buiten Europa te vinden. Helaas zit ze ook in Europa, ook bij ons: bij hen die na talloze omzwervingen hier belanden en aan hun lot worden overgelaten, bij hen die dag na dag geconfronteerd worden met sociale achterstelling, bij hen die wegens hun anders zijn worden uitgesloten uit onze maatschappij. Ook deze frustratie moet worden aangepakt.

Daarom moeten we kiezen voor een beleid dat gericht is op het tot stand komen van een open interculturele samenleving. Een open samenleving waar mensen met verschillende achtergronden elkaar leren kennen, waar verschillen voor elkaar een meerwaarde bieden. Een samenleving van gelijke kansen. Een samenleving ook die kiest voor basiswaarden waarover niet te marchanderen valt. Een samenleving gestoeld op het concept intercultureel burgerschap.

Ook dit derde spoor is belangrijk bij de aanpak van het internationaal veiligheidsprobleem. Hierin dragen wij, politici, een belangrijke verantwoordelijkheid. Via de interculturele dialoog die binnenkort wordt opgestart, moeten we dat derde spoor in concrete beleidsdaden gieten.

De aanpak van het terrorisme is dus niet enkel de taak van inlichtingendiensten of internationale instellingen. Die aanpak is ook een taak van elk van ons en zo'n debat hoort thuis in deze reflectiekamer.

De heer François Roelants du Vivier (MR). – Volgens onze informatie werden er eergisteren op de ministerraad verschillende beslissingen genomen op het vlak van de strijd tegen het terrorisme. Er worden 70 personeelsleden meer ingezet voor alle diensten en cellen samen. Aldus wordt tegemoetgekomen aan de wens om de inlichtingen te coördineren en te optimaliseren.

Het is een goede zaak dat de Veiligheid van de Staat, de politie en de inlichtingendiensten van het leger samenwerken, maar is het dan ook niet aangewezen om, net als in de Europese Unie, in het kader van de preventie een coördinator aan te duiden? Ik denk aan een ambtenaar die verbonden is aan de eerste minister en die over verbindingsofficieren zou beschikken in verschillende federale openbare diensten; Justitie, Binnenlandse Zaken, Buitenlandse Zaken, Defensie.

Er werd beslist om meer menselijke middelen in te zetten, maar hoe staat het met de technische middelen, zoals voertuigen, informatica, de toegang tot de satelliet Helios. Ik wil ook weten of het personeel van de inlichtingendiensten, in het bijzonder degenen die binnenkort worden aangeworven, een degelijke opleiding krijgen. Wordt van hen meer verwacht dan de kennis van de drie landstalen? Hebben ze voldoende kennis van wapens en munitie en van de chemische stoffen die

efficace ?

Par ailleurs, si des moyens humains supplémentaires ont été décidés, je voudrais savoir ce qu'il en est des moyens techniques, qu'il s'agisse de véhicules, d'appareillage informatique ou d'accès au satellite Hélios, pour ne citer que quelques exemples. J'aimerais aussi savoir si les professionnels du renseignement dont nous disposons – et, singulièrement, les nouvelles recrues annoncées – sont bien entraînés, ne limitent pas leur connaissance des langues aux langues nationales et disposent des connaissances suffisantes en matière d'armes et de munitions, y compris pour ce qui est des éléments chimiques nécessaires à la fabrication des bombes. Tout cela a un coût qui ne peut être sous-estimé. Ce coût a-t-il été pris en considération ?

Comme vous le savez, monsieur le ministre, le système des réseaux est devenu une nouvelle manière d'agir du terrorisme, qui utilise largement les nouvelles technologies de l'information pour s'organiser et se développer. Tout autant qu'il peut être utile de procéder à des écoutes téléphoniques, dont il est par ailleurs question, avez-vous envisagé la surveillance des cybercafés ? Encore une fois, un tel objectif nécessite des agents bien formés, qui soient tant artificiers et physionomistes que polyglottes, et donc convenablement rémunérés. Envisagez-vous un recrutement « à l'américaine », organisé à la sortie des écoles et des universités en démarchant les meilleurs éléments ?

J'aimerais beaucoup que le gouvernement réponde à ces questions précises, car les informations dont nous disposons jusqu'à présent émanent essentiellement de la presse.

M. René Thissen (CDH). – Je vais également tenter d'être bref, renonçant dès lors à un certain nombre de considérations d'ordre général et me limitant à deux sujets : le terrorisme et la police.

Je me réjouis évidemment que le gouvernement ait choisi de faire de la lutte contre le terrorisme une des dix priorités du Plan national de Sécurité. Cette prise de conscience aurait pu se produire bien avant les attentats survenus le 11 mars à Madrid. Nos institutions européennes – particulièrement l'OTAN – constituent de toute évidence une menace potentielle pour notre pays et pour nos démocraties.

Je constate avec plaisir que le gouvernement a enfin jugé utile de reprendre une partie de nos propositions. Mme la ministre de la Justice vient en effet d'annoncer qu'elle présentera, après Pâques, un projet relatif aux écoutes téléphoniques effectuées par la Sûreté de l'État. Nous nous réjouissons que le gouvernement accède ainsi à notre demande.

Le gouvernement reprend également une série de pistes que nous avons proposées pour renforcer la lutte contre le terrorisme au sein de la police. Le service central de lutte contre le terrorisme de la division « Justice-Police » bénéficiera de douze nouveaux membres. Son action et son expertise seront renforcées dans l'analyse du recrutement. Le financement du terrorisme et les effectifs des cellules « terrorisme » des services judiciaires d'arrondissement seront considérablement accrus, en particulier à Bruxelles : on nous annonce trente agents supplémentaires.

En revanche, nous regrettons que le GIA, avec son rôle de coordination essentiel dans la lutte contre le terrorisme, ne

nodig zijn voor de aanmaak van bommen? De kostprijs daarvan mag niet worden onderschat. Werd daar rekening mee gehouden?

Terrorisme gaat steeds meer uit van netwerken die intensief gebruik maken van de nieuwe informatietechnologieën om zich te organiseren en zich te ontwikkelen. Telefoontaps kunnen nuttig zijn, maar werd er ook gedacht aan toezicht op cybercafés?

Ik wijs er nogmaals op dat we voor dergelijke opdrachten goed opgeleide ambtenaren nodig hebben, die zowel springstofspecialist zijn als fysionomist en daarbij ook nog meertalig zijn. Die moeten dus ook degelijk vergoed worden. Denkt de regering aan aanwerving op zijn Amerikaans waarbij op scholen en universiteiten de beste studenten worden geronseld?

Ik had graag een antwoord van de regering op deze specifieke vragen, want wij beschikken enkel over informatie uit de pers.

De heer René Thissen (CDH). – *Ik zal het alleen hebben over het terrorisme en de politie.*

Het verheugt mij uiteraard dat de regering de terrorismebestrijding heeft uitgeroepen tot één van de tien prioriteiten van het nationaal veiligheidsplan. Ze had zich wel vóór de aanslagen van 11 maart in Madrid bewust mogen worden van het gevaar. De Europese instellingen in ons land – en vooral de NAVO – zijn immers een potentieel doelwit.

Ik stel met genoegen vast dat de regering het eindelijk nuttig heeft geacht een deel van onze voorstellen over te nemen. De minister van Justitie heeft zopas immers aangekondigd dat ze na Pasen een ontwerp betreffende telefoontap door de Veiligheid van de Staat zal voorstellen.

De regering neemt ook een aantal sporen over die wij hadden voorgesteld om de terrorismebestrijding binnen de politie te versterken. De centrale dienst voor de bestrijding van het terrorisme van de afdeling 'Justitie-Politie' krijgt twaalf nieuwe leden. Het personeelsbestand van de cellen 'terrorisme' van de arrondissementale justitiediensten wordt aanzienlijk uitgebreid, vooral in Brussel. Er is sprake van dertig extra agenten.

We betreuren echter dat de AGG, die toch een essentiële coördinerende rol heeft in de terrorismebestrijding, niet meer versterking krijgt. Volgens de pers zou er sprake zijn van drie personen, maar dat bericht is niet bevestigd. Het aantal personeelsleden van de militaire inlichtingendienst SGR en van de Veiligheid van de Staat wordt niet verhoogd. Vooral voor de buitendienst vinden wij dat betreurenswaardig.

We zouden het ook gewaardeerd hebben dat de

soit pas renforcé davantage. Si l'on en croit la presse, il serait question de trois personnes, mais cela demande confirmation. Tant le SGR que la Sûreté ne voient pas leur nombre d'agents augmenter, particulièrement pour le service extérieur. Nous le regrettons.

Nous aurions également apprécié que le super-conseil fasse du ministre de l'Intérieur le véritable responsable de la lutte contre le terrorisme, ce qui impliquerait, notamment, de transférer la Sûreté, de la Justice à l'Intérieur, et d'assurer des réunions plus fréquentes du collège du renseignement.

Pour rappel, il est également essentiel d'augmenter l'arsenal juridique pour faire face à cette menace. Les renseignements collectés par les services de renseignement devraient pouvoir être utilisés dans les procédures judiciaires. La transmission et l'utilisation des données en possession des autorités judiciaires devraient être possibles pour les services de renseignement. On pourrait, dans ce cadre, envisager que les agents du renseignement puissent se voir reconnaître, de manière limitée, la qualité d'officier de police judiciaire, à l'image de la pratique française de la DST.

Faut-il également rappeler au gouvernement la transposition en droit belge des directives et décisions cadres de l'Union européenne et la ratification des conventions onusiennes en matière de terrorisme, toujours en attente ?

M. Philippe Mahoux (PS). – Vous considérez que les agents du SGR doivent avoir la qualité d'officier de police judiciaire ?

M. René Thissen (CDH). – Dans certains cas, oui, mais de manière très limitée. Je pense que cette question mérite un examen.

Nous regrettons que notre gouvernement n'ait pas profité du conseil européen des 25 et 26 mars pour proposer à nos partenaires européens de réaliser une véritable évaluation des politiques nationales de sécurité et de lutte contre le terrorisme, sur le modèle de l'évaluation des politiques de l'emploi.

Cette démarche impliquerait la détermination d'objectifs au niveau européen sous forme de lignes directrices et l'examen, à intervalles annuels, de mesures mises en œuvre par les États membres pour atteindre ces objectifs. Ce modèle prévoit également que l'Union procède à un échange de *best practice* et à la publication des recommandations à destination des États.

J'en viens aux annonces relatives à la police, car c'est bien d'annonces qu'il s'agit. La plus prometteuse concerne l'augmentation du nombre de policiers dans les rues : plus 3.232, très précisément, en 2007. En réalité, les chiffres varient, suivant les porte-parole gouvernementaux, de 2.500 à 3.200. Sans recruter un seul agent, sans que cela coûte un euro et sans que la charge administrative augmente. C'est très fort ! Faut-il croire à un poisson d'avril ?

Comme cela figure en manchette des quotidiens, j'essaye de me persuader que c'est possible et que le gouvernement va enfin tenir les promesses qu'il renouvelle à chaque nouvelle échéance électorale. Je veux croire que cela ne coûtera rien au budget fédéral ni aux finances communales déjà mises en difficulté par les réformes précédentes. Mais je me demande comment l'on transférera désormais les détenus, sans coûts

superministerraad het ministerie van Binnenlandse Zaken de verantwoordelijkheid had gegeven voor de bestrijding van het terrorisme. Dat zou inzonderheid inhouden dat de Veiligheid van de Staat wordt overgeheveld van Justitie naar Binnenlandse Zaken en dat het College voor inlichting vaker vergadert.

Ook het juridisch arsenaal moet worden uitgebreid om het hoofd te bieden aan de bedreiging van het terrorisme. De gegevens die door de inlichtingendiensten worden verzameld, zou men in de gerechtelijke procedures moeten kunnen aanwenden. De inlichtingendiensten zouden ook moeten kunnen gebruik maken van de gegevens die in het bezit zijn van de gerechtelijke overheden. In dat opzicht zouden we kunnen overwegen de personeelsleden van de inlichtingendiensten in beperkte mate de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie toe te kennen, naar het voorbeeld van de DST in Frankrijk.

Inzake terrorisme moeten ook nog richtlijnen en kaderbeslissingen van de Europese Unie in Belgisch recht worden omgezet en moet er VN-akkoorden worden geratificeerd.

De heer Philippe Mahoux (PS). – *U vindt dat de personeelsleden van de SGR de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie moeten hebben?*

De heer René Thissen (CDH). – *In bepaalde gevallen wel, maar in beperkte mate. Dat moet worden bestudeerd.*

Wij betreuren dat de regering de Europese Raad van 25 en 26 maart niet heeft aangegrepen om onze Europese collega's voor te stellen een evaluatie te maken van hun nationaal beleid inzake veiligheid en terrorismebestrijding, naar het voorbeeld van de evaluatie van het werkgelegenheidsbeleid.

Dat zou inhouden dat op Europees niveau doelstellingen worden vastgelegd in de vorm van richtsnoeren en dat jaarlijks wordt nagegaan welke maatregelen de lidstaten hebben genomen om die doelstellingen te bereiken. De Unie zou dan ook moeten overgaan tot een uitwisseling van best practice en de publicatie van aanbevelingen voor de Staten.

Wat de politie betreft, wordt meer blauw op straat aangekondigd: 3.232 agenten meer in 2007. Naar gelang van de woordvoerder van de regering variëren die cijfers echter van 2.500 tot 3.200, zonder één extra agent in dienst te nemen, zonder meerkost en zonder verhoging van de administratieve lasten. Is dat geen aprilvis?

Ik probeer mij ervan te overtuigen dat het mogelijk is en dat de regering eindelijk de beloften zal nakomen die ze altijd maakt vóór de verkiezingen. Ik wil geloven dat het geen meerkost teweegbrengt voor de federale overheid en voor de gemeenten die het al moeilijk hebben met de vorige hervormingen. Ik vraag me evenwel af hoe men, zonder meerkost, de gedetineerden zal overbrengen nu er plannen bestaan om de gevangenis te verwijderen van sommige gerechtsgebouwen.

Ik vraag mij af wie de hulpagenten zal vervangen die ruimere taken zullen krijgen. Voor drieduizend politieagenten meer op

supplémentaires, alors que des projets existent en vue d'éloigner les prisons de certains palais de justice.

Je me demande qui va remplacer les auxiliaires aux missions élargies dans leurs tâches actuelles. En effet, trois mille policiers en plus sur le terrain doivent représenter trois mille unités de support administratif supplémentaire. Je me demande encore si les réserves constituées pour le soutien des zones voisines et la réserve fédérale étaient vraiment inutilisées jusqu'à présent.

Je constate cependant avec plaisir que la police fédérale va enfin être invitée à coopérer avec la police locale et que la mise à disposition du réseau ASTRID n'est plus nécessaire.

Enfin, si je crois beaucoup à la simplification administrative et à la lutte contre l'absentéisme, j'avoue douter de l'ampleur de l'économie : 850 policiers comptabilisés réaffectés, c'est tout de même beaucoup ; c'est même plus que la différence entre 3.200 et 2.500 policiers effectivement sur le terrain. J'attends avec intérêt ce que vont nous dire les ministres.

En matière de justice, je le répète, on attend encore tout d'un gouvernement qui a si peu réalisé, même si, comme cela a été dit, on a, depuis juin 2003, senti quelques frémissements.

Les palais de justice sont vétustes, sous-équipés, peu informatisés et manquent de personnel. Les procédures sont mal comprises, lourdes et coûteuses. Certaines prisons sont vétustes et n'ont pas suffisamment de personnel. Les justiciables et les victimes sont encore trop souvent malmenés. Il est donc plus que temps de s'en occuper.

La première bonne nouvelle à la suite du super conseil, issue de la note de sécurité intégrale, concerne la volonté de meilleure collaboration entre justice et police dans la lutte contre la criminalité. En effet, plus de cohérence et plus d'efficacité sont souhaitables pour s'attaquer concrètement aux nouveaux phénomènes criminels comme les hold-ups chez les commerçants ou la délinquance urbaine vis-à-vis des piétons et des véhicules.

Le CDH accueille aussi positivement l'intention de reconnaître le droit des victimes, de lancer enfin le débat parlementaire afin d'installer rapidement des tribunaux d'application des peines et de réformer la protection de la jeunesse.

Nous déplorons toutefois que deux aspirations majeures de la population et des professionnels confrontés à l'appareil judiciaire, à savoir l'amélioration de l'accès à la justice et la lutte contre l'arriéré judiciaire, ne fassent pas l'objet de réformes à la mesure des défis. La première est pratiquement ignorée, sans doute en raison de conflits idéologiques persistants entre libéraux et socialistes. Nombre de justiciables ont pourtant des revenus à la fois trop modestes pour recourir à la justice et trop élevés pour bénéficier de l'aide juridique gratuite. Quant à la seconde, elle repose notamment sur un projet d'informatisation et sur la fixation d'un agenda dès l'introduction d'une affaire au civil. C'est un premier pas dans la bonne direction mais il en reste beaucoup d'autres à accomplir. Je rappelle à cet égard les nombreuses suggestions et propositions concrètes que le CDH a formulées et déposées sur la table du ministre pour prise en considération.

En conclusion, l'immense majorité des mesures annoncées

het terrein zijn ook drieduizend extra administratieve krachten nodig. Ik vraag me ook af of de reserves voor ondersteuning van de aangrenzende zones en de federale reserve totnogtoe onbenut bleven.

Toch stel ik met genoeg vast dat de federale politie eindelijk zal worden gevraagd samen te werken met de lokale politie en dat het niet meer nodig is het ASTRID-netwerk ter beschikking te stellen.

Ik geloof in de administratieve vereenvoudiging en de strijd tegen het absentéisme, maar ik heb vragen bij de omvang van de besparing: 850 gereffecteerde politieagenten is toch veel.

Inzake justitie verwachten we nog alles van een regering die zo weinig heeft gerealiseerd, ook al is er sinds juni 2003 wat beweging merkbaar.

De gerechtsgebouwen zijn oud, onvoldoende uitgerust, weinig geautomatiseerd en er is een gebrek aan personeel. De procedures zijn onduidelijk, zwaar en duur. Sommige gevangenen zijn oud en hebben te weinig personeel. De rechtzoekenden en de slachtoffers worden nog te dikwijls slecht behandeld. Het is hoog tijd om er aandacht aan te besteden.

Het eerste goede nieuws van de superministerraad heeft betrekking op een betere samenwerking tussen gerecht en politie bij de bestrijding van de criminaliteit. Er is immers meer coherentie en efficiëntie nodig om de nieuwe criminele verschijnselen zoals hold-ups bij handelaars en stadscriminaliteit ten aanzien van voetgangers en voertuigen aan te pakken.

CDH staat ook positief tegenover het plan om het recht van de slachtoffers te erkennen en eindelijk een parlementair debat aan te vatten om de strafuitvoeringsrechtbanken snel op te richten en de jeugdbescherming te hervormen.

We betreuren echter dat de verbetering van de toegang tot het gerecht en het wegwerken van de gerechtelijke achterstand niet beter worden aangepakt. Voor de toegang tot het gerecht is er bijna geen belangstelling, wellicht als gevolg van ideologische conflicten tussen liberalen en socialistten. Sommige rechtzoekenden verdienen te weinig om toegang te krijgen. Het wegwerken van de gerechtelijke achterstand is vooral afhankelijk van een automatiseringsproces en het vaststellen van een agenda zodra een zaak bij een burgerlijke rechtbank wordt ingeleid. Het is een eerste stap in de goede richting, maar er is nog veel nodig. Ik verwijs in dat opzicht naar de talrijke suggesties en concrete voorstellen die CDH aan de minister ter overweging heeft voorgelegd.

De meeste van de aangekondigde maatregelen zijn een herhaling van verklaringen die vroeger al werden afgelegd.

Het verheugt ons dat de regering vandaag beseft dat een belangrijke vooruitgang noodzakelijk is. We hopen dat de wil die nu getoond wordt, door concrete daden zal worden gevolgd en dat we uitleg krijgen over de begroting, want er moeten middelen worden vrijgemaakt om dit beleid snel uit te voeren.

sont une répétition de déclarations déjà faites antérieurement.

Nous sommes évidemment satisfaits de constater aujourd'hui une véritable prise de conscience de la nécessité d'avancées significatives. Nous espérons que cette annonce d'une volonté affirmée sera suivie d'actes concrets et, notamment, que vous fournirez des explications budgétaires puisque, immanquablement, les moyens financiers devront suivre pour assurer la réalisation de cette politique à un rythme accéléré.

Mme Laurette Onkelinx, vice-première ministre et ministre de la Justice. – Je remercie les intervenants qui, pour la plupart, ont parlé, non seulement de sécurité mais aussi de liberté et de démocratie.

En Belgique, nous recherchons continuellement ce difficile équilibre entre la protection de la société et la protection des libertés et des droits individuels. Croyez bien que, dans le cadre des décisions prises hier, nous avons continuellement gardé à l'esprit la nécessité de maintenir cet équilibre.

Mais nous avons aussi recherché l'harmonie. Notre pays a terriblement souffert, ces dernières années, d'un manque de cohérence et d'harmonie, notamment en ce qui concerne la justice et la police.

Le meilleur moyen de mettre en œuvre cette harmonie nous a semblé être le dépôt d'un plan fédéral de sécurité intégré. C'est la première fois dans l'histoire de Belgique que notre pays dispose d'un tel plan. Certes, mon collègue de l'Intérieur a déposé un plan national policier mais en ce qui concerne la Justice, outre les directives de politique criminelle, c'est la première fois que les arrondissements seront invités à déposer des plans d'action judiciaire, en collaboration avec la police.

Nous veillons donc, autant que possible, à l'harmonie et à la réalisation d'un travail en commun, pour plus d'efficacité. Nous ne sommes pas tenus à travailler sur un seul plan.

Pour chaque priorité, nous avons voulu travailler également sur la chaîne de sécurité. M. Mahoux a parlé de la prévention qui est essentielle à nos yeux. Pour chaque phénomène que nous voulons combattre, il convient de prendre toute la chaîne en considération, et donc la prévention.

Vous avez raison de dire que la prévention concerne différents aspects, notamment des politiques sociales, culturelles, etc. Comme l'a dit un intervenant, c'est un travail de dialogue interculturel, c'est le travail effectué dans le cadre des contrats de sécurité et de prévention, c'est le travail avec les Communautés au sujet de l'aide à la jeunesse, c'est toute la chaîne de prévention.

Au plan international, c'est, par exemple, tout le volet dit de diplomatie préventive. Nous sommes l'un des rares pays à pouvoir mener, à côté de la politique des Affaires étrangères et de la Coopération au Développement, une véritable diplomatie préventive, antérieure au développement des conflits, pour essayer de les empêcher. Vous constaterez, dans tous les documents à partir desquels nous avons travaillé, la référence à cette chaîne indispensable de sécurité.

Il faut envisager la sécurité au sens large. Outre la politique fédérale de sécurité intégrée, nous avons déposé un plan concret concernant la lutte contre la fraude fiscale, sociale et financière, avec notamment, pour la criminalité en col blanc, des décisions prioritaires en matière de politique criminelle et

Mevrouw Laurette Onkelinx, vice-eerste minister en minister van Justitie. – De meeste sprekers hebben niet enkel over veiligheid, maar ook over vrijheid en democratie gesproken.

Wij zijn voortdurend op zoek naar het moeilijke evenwicht tussen de rechten van de maatschappij en de rechten van het individu. De noodzaak om dat evenwicht te bewaren was onze leidraad bij de beslissingen die we gisteren hebben genomen.

Wij streven ook harmonisering na. Ons land had de voorbije jaren verschrikkelijk te lijden aan gebrek aan samenhang en harmonie, meer bepaald bij justitie en politie.

Die harmonie kan volgens de regering het best worden bereikt met een geïntegreerd federaal veiligheidsplan. Het is de eerste keer in de Belgische geschiedenis dat ons land over een dergelijk plan beschikt. De minister van Binnenlandse Zaken heeft een Nationaal Veiligheidsplan voor de politie ingediend. Wat Justitie betreft, is het echter de eerste keer – de richtlijnen voor het criminele beleid niet te na gesproken – dat aan de arrondissementen wordt gevraagd om gerechtelijke actieplannen in te dienen in samenwerking met de politie.

Harmonisering en samenwerking zal efficiënt werk mogelijk maken.

Bij elke prioriteit komt ook de veiligheidsketen aan bod. Preventie, waar de heer Mahoux het over had, maakt daar essentieel deel van uit. Voor elk fenomeen dat we willen bestrijden, moet aan elke schakel aandacht worden besteed, dus ook aan preventie.

Preventie heeft inderdaad verschillende aspecten, waaronder sociaal en cultureel beleid. Iemand bracht preventie in verband met interculturele dialoog, het werk in het kader van de veiligheids- en preventiecontracten, het werk met de Gemeenschappen op het vlak van jeugdwerk. Het heeft allemaal met preventie te maken.

Op internationaal vlak spreken we van preventieve diplomatie. Wij zijn één van de weinige landen die, naast het buitenlands beleid en het beleid op het vlak van ontwikkelingssamenwerking, een echte preventieve diplomatie kunnen voeren in een poging om conflicten te voorkomen. In al onze werkdocumenten wordt er verwezen naar preventie als essentiële schakel in de veiligheidsketen.

We moeten veiligheid in de brede zin bekijken. Naast het federaal geïntegreerd veiligheidsbeleid, hebben we ook een concreet plan voor de strijd tegen de fiscale, sociale en financiële fraude. De witteboordencriminaliteit wordt prioritair aangepakt. Bij de hoven en rechtbanken worden daarvoor bijzondere kamers voorzien. De fraude zal aan het licht worden gebracht met de hulp van ambtenaren van Financiën die sociale en fiscale spitsvondigheden opsporen. We willen de problematiek in zijn totaliteit benaderen.

de création de chambres spéciales près les cours et tribunaux. Il s'agira de traquer cette fraude avec des agents des finances qui participeront à la lutte contre certaines ingénieries sociales et fiscales. Nous nous sommes donc livrés à une approche globale de la problématique.

Nous avons immédiatement décliné certaines parties du plan fédéral de sécurité et nous avons parlé, par exemple, du terrorisme. En cette matière, nous disposons de nos services de renseignement : Sûreté de l'État et services généraux de renseignement pour l'armée.

Entre parenthèses, monsieur Thissen, quand j'ai parlé de cette balance entre sécurité, liberté et démocratie, votre proposition de donner la qualité d'officier de police judiciaire aux membres de la Sûreté de l'État militaire m'a semblé être un pas trop important, s'éloignant de l'équilibre que nous recherchons.

Outre nos services de renseignement, nous avons le parquet fédéral, que je tiens à saluer au passage pour le travail remarquable qu'il accomplit. Tout à l'heure encore, il y aura une intervention de ce parquet puisqu'une opération « terrorisme » est en cours pour démontrer tant l'efficacité du parquet fédéral que la bonne coopération existant entre les différents organes concernées. Ce coup de filet « terrorisme », initié en Italie, concerne, non seulement la Belgique, mais implique aussi plusieurs pays membres de l'Union européenne.

Le parquet fédéral travaille notamment avec des méthodes spéciales de recherche, comme vous l'avez dit, monsieur Vandenberghe, notamment l'enquête proactive qui donne de bons résultats.

Je dois dire que les méthodes spéciales de recherche que nous avons développées et le cadre dans lequel nous les avons inscrites, avec toute une série de garanties pour les droits individuels, fonctionnent bien. Je crois que le parquet fédéral les utilise avec beaucoup de circonspection mais aussi d'efficacité.

Au parquet fédéral, nous avons l'ensemble des polices judiciaires. J'ai dit tout à l'heure à M. Vandenberghe que nous avons voulu réinvestir. Ainsi, douze experts viendront compléter le cadre du programme Terro de la police judiciaire.

Je rappelle que ce programme permet l'analyse des phénomènes de terrorisme. Nous avons été tellement appelés à travailler à l'échelon de l'Union européenne, suite aux événements de septembre 2001, pour des analyses Europol, pour les actions autour des Sommets européens, pour des événements sportifs européens, que cette force de travail s'est petit à petit dispersée.

Nous allons soutenir ce programme Terro au moyen d'analyses complémentaires qui vont être réalisées et que, jusqu'à présent, on a peut-être un peu délaissées. Elles portent, par exemple, sur la menace d'une guerre bactériologique ou nucléaire, sur le phénomène des sectes, sur les motivations qui poussent certaines personnes à rejoindre des mouvements terroristes ou sur les raisons qui font que l'on accepte le blanchiment. Ce travail pourra être mieux réalisé qu'auparavant grâce à des fonctionnaires, gens de terrain, habiles à lutter contre le terrorisme, qui renforceront

We hebben het ook in het bijzonder gehad over terrorisme. Daarvoor beschikken we over onze inlichtingendiensten: de Veiligheid van de Staat en de algemene inlichtingendiensten van het leger.

Het voorstel van de heer Thissen om aan de leden van de Veiligheid van de Staat het statuut van officier van gerechtelijke politie toe te kennen, lijkt me te vergaan. Het zou het evenwicht tussen veiligheid, vrijheid en democratie verstoren.

Naast de inlichtingendiensten is er het federaal parket. Het verricht voortreffelijk werk. Er is een operatie 'terrorisme' aan de gang, die zal aantonen dat het federaal parket efficiënt werkt en ook goed samenwerkt met de verschillende betrokken organen. Bij die operatie, die gestart is in Italië, zijn niet enkel België, maar ook verschillende lidstaten van de Europese Unie betrokken.

Het federaal parket werkt met bijzondere opsporingstechnieken, onder meer het proactief onderzoek. Dat geeft goede resultaten. Het federaal parket gebruikt die technieken met grote omzichtigheid en met respect voor de rechten van het individu.

Bij het federaal parket is er de gerechtelijke politie. Ik zei daarstraks al aan de heer Vandenberghe dat we daarin opnieuw willen investeren. Er worden twaalf bijkomende experts aangeworven voor het programma Terro van de gerechtelijke politie.

Dat programma heeft als doel terroristische fenomenen te analyseren. Ten gevolge van de gebeurtenissen van september 2001, moesten we geregeld optreden in het kader van werkzaamheden van de Europese Unie, voor onderzoeken van Europol, Europese toppen, sportieve activiteiten op Europees niveau. Dat leidde tot versnippering van de activiteiten.

We zullen dat Terro-programma steunen met extra analyses. Totnogtoe werden die enigszins verwaarloosd. Die analyses hebben onder meer betrekking op de dreiging van een bacteriologische of een kernoorlog, het verschijnsel sekten, de redenen waarom sommige mensen toetreden tot terroristische bewegingen of de redenen waarom witwaspraktijken worden aanvaard. Dat werk zal beter dan voorheen kunnen worden gerealiseerd dankzij ambtenaren die bedreven zijn in de strijd tegen het terrorisme, en die ook de gerechtelijke arrondissementele diensten zullen versterken.

également les services judiciaires d'arrondissement.

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – Je n'ai pas lu le rapport du gouvernement. A-t-on prévu davantage de personnel pour le contrôle de la sécurité ?

Mme Laurette Onkelinx, vice-première ministre et ministre de la Justice. – Je suis en train de parler de la lutte contre le terrorisme. Dans ce cas, nous prévoyons des effectifs supplémentaires. Nous avons donc décidé des investissements complémentaires. Mais nos décisions n'ont pas uniquement porté sur ce sujet. Je vous donne un deuxième exemple. La police technique et scientifique...

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – Et la Sûreté ?

Mme Laurette Onkelinx, vice-première ministre et ministre de la Justice. – ... a une grande importance. De grands dossiers judiciaires, actuellement médiatisés, montrent l'importance de la recherche et du traitement des indices et des traces. Nous avons donc prévu, à l'échelle nationale, une équipe d'experts qui interviendra sur tout le territoire, dans le cadre d'affaires criminelles graves, afin de rechercher et de traiter des indices et des traces. Vingt experts vont être engagés...

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – Oui, mais la Sûreté ?

Mme Laurette Onkelinx, vice-première ministre et ministre de la Justice. – ... mais, sur le terrain, cent membres complémentaires seront engagés et disposeront des moyens financiers nécessaires. Vous savez que ce sommet s'est conclu par des décisions politiques et budgétaires.

Pour ne pas parler uniquement de la politique de sécurité, j'ajouterai peut-être encore un mot sur les brigades criminelles itinérantes. M. Coveliers en a parlé. Tout un programme a été réalisé. J'étais demanderesse car ces équipes luttent à la fois contre la grande criminalité organisée et la criminalité de quartier qui suscite un sentiment d'insécurité et des replis sur soi très dangereux pour la démocratie.

En cette matière, nous avons prévu un appui pour le parquet fédéral. Tout le monde a en effet pu constater, dans quelques grands dossiers, l'efficacité de ses compétences et nous allons donc le soutenir.

Nous avons aussi déposé le projet de loi relative à l'entraide judiciaire. Il permettra des coopérations telles que les équipes communes d'enquête.

Je signale, en outre, que les documents relatifs à la politique de sécurité comportent aussi des chapitres entiers consacrés à la lutte contre le racisme. Nous avons travaillé sur tous les phénomènes qui sont inacceptables dans notre société démocratique. Il n'y a pas que le terrorisme, la criminalité organisée et la criminalité urbaine ; il y a aussi la violence conjugale ou le racisme. Ils sont inscrits au cœur de notre note.

Je terminerai en précisant qu'outre le volet consacré à la sécurité – je sais toutefois que le présent débat était davantage axé sur la politique de sécurité, d'où le petit quiproquo avec M. Vandenberghe –, les trois quarts du conseil qui s'est déroulé durant ces deux jours, concernent aussi d'autres dossiers. Nombre d'entre eux portent sur la Justice.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Ik heb het verslag van de regering niet gelezen. Wordt er voorzien in meer personeel voor de controle van de veiligheid?

Mevrouw Laurette Onkelinx, vice-eerste minister en minister van Justitie. – Ik heb het over terrorismebestrijding. Daar voorzien wij in extra personeelsleden. We hebben dus besloten bijkomende investeringen te doen. Onze beslissingen hadden niet alleen betrekking op dat punt. De technische en wetenschappelijke politie...

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – En de Veiligheid?

Mevrouw Laurette Onkelinx, vice-eerste minister en minister van Justitie. – ... is van groot belang. Grote gerechtelijke dossiers, die thans de media halen, wijzen op het belang van het onderzoek en de behandeling van aanwijzingen en sporen. We hebben dan ook op nationaal niveau een team van experts die, in het kader van ernstige criminele feiten, over heel het grondgebied zullen optreden om aanwijzingen en sporen te onderzoeken en te behandelen. Er zullen twintig experts in dienst worden genomen...

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Ja, maar de Veiligheid?

Mevrouw Laurette Onkelinx, vice-eerste minister en minister van Justitie. – ... maar, op het terrein, worden honderd extra leden in dienst genomen en die zullen over de nodige financiële middelen beschikken. De top werd afgerond met politieke en budgettaire beslissingen.

Ik wil het ook nog even hebben over de rondtrekkende misdaadbendes waarover de heer Coveliers het had. Om die te bestrijden werd een heel programma uitgewerkt. Ik was daarvoor vragende partij, want die teams binden tegelijk de strijd aan tegen de grote georganiseerde criminaliteit en de wijkcriminaliteit die een onveiligheidsgevoel veroorzaken en ervoor zorgen dat de mensen zich van de buitenwereld afsluiten, wat gevaarlijk is voor de democratie.

We zullen daarvoor steun geven aan het federaal parket. In een aantal grote dossiers is immers hun efficiëntie gebleken.

We hebben ook het wetsontwerp met betrekking tot de wederzijdse rechtshulp ingediend. Het zal samenwerking mogelijk maken, zoals gemeenschappelijke onderzoeksteams.

De documenten met betrekking tot het veiligheidsbeleid bevatten ook volledige hoofdstukken over terrorismebestrijding. We hebben alle verschijnselen aangepakt die onaanvaardbaar zijn in onze democratische samenleving. Dat is niet alleen terrorisme, maar ook georganiseerde criminaliteit en wijkcriminaliteit, echtelijk geweld en racisme.

De ministerraad van de voorbije twee dagen ging niet alleen over veiligheid, maar voor drie vierden over andere dossiers, waarvan de meeste betrekking hebben op justitie.

De heer Thissen heeft gelijk als hij zegt dat justitie leed onder een structurele onderfinanciering en dat we nu een inhaalbeweging doen. We hebben in middelen voorzien zodat justitie het hoofd kan bieden aan haar huidige taken. We investeren ook in nieuwe beleidsvormen.

M. Thissen a raison de dire que la Justice était victime d'un sous-financement structurel et que l'on est en train de le rattraper. Nous avons prévu des moyens devant permettre à la Justice d'assumer ses tâches actuelles. Mais nous réalisons également de nouveaux investissements pour des politiques nouvelles.

Pour les politiques traditionnelles, réclamées par l'ensemble des partis, nous irons de l'avant. Je pense notamment à la lutte contre l'arriéré judiciaire. Nous franchissons une nouvelle étape en déposant vingt projets. Mais tout ne sera pas pour autant terminé.

L'arriéré judiciaire est une montagne qu'il faut escalader étape par étape. J'ai déjà dit que je prendrai en considération les propositions de loi, qu'elles proviennent de l'opposition ou de la majorité, si elles me semblent intéressantes et si elles sont efficaces pour résorber cet arriéré. Cela peut aller de l'informatisation à l'ouverture d'une troisième voie d'accès à la magistrature, de la suppression des travaux inutiles à une réforme de la procédure.

Toute la chaîne pénitentiaire a été revue : le transfert des condamnés, la réforme de la détention préventive, le tribunal de l'application des peines pour l'instauration duquel nous nous inspirons des travaux de la commission « Holsters ». Nous avons approuvé à ce sujet un document extrêmement précis.

Quant aux soins de santé à assurer aux internés psychiatriques, nous avons discuté d'une proposition d'aménager un bâtiment à Anvers, à discuter avec les acteurs locaux. Suite au constat unanime de nécessité d'un institut psychiatrique en Flandre, la décision a donc été prise. Il s'agit d'une priorité du plan pluriannuel pour les bâtiments et nous avons la volonté de faire reprendre en charge, par le ministère de la Santé publique, la gestion de la santé des internés psychiatriques, avec une participation du ministère de Justice pour ce qui concerne la sécurité.

Nous avons parlé des victimes, bien entendu. Nous avons abordé la collaboration entre la police et la justice pour l'accueil des victimes qui est assuré différemment selon les arrondissements. Devant le tribunal d'application des peines, nous donnons aux victimes voix au chapitre. Nous allons aussi institutionnaliser le forum national pour les victimes. Nous aurons alors en quelque sorte un « syndicat » des victimes qui pourra observer, proposer, critiquer parce que nous avons besoin d'une centralisation pour l'amélioration de l'exercice des droits des victimes.

Quant à l'accès à la Justice, depuis janvier, nous avons dégagé beaucoup de moyens supplémentaires pour augmenter le nombre de personnes qui peuvent bénéficier de l'aide juridique.

Nous avons travaillé en particulier sur le secteur des personnes surendettées. Il y a des dizaines de milliers de personnes piégées dans des situations extrêmement complexes et qui sentent, à un moment donné, que leur vie est perdue à cause de leur surendettement.

Nous connaissons déjà dans notre droit la faillite des sociétés. Ici, nous introduisons la notion de faillite personnelle qui permet de donner à ces personnes une nouvelle chance. Nous en confions la compétence aux tribunaux du travail afin qu'il

De traditionele beleidsproblemen zullen we eveneens aanpakken. Ik denk bijvoorbeeld aan de gerechtelijke achterstand. We dienen twintig ontwerpen in, wat niet betekent dat daarmee alles van de baan is.

De gerechtelijke achterstand moet stapsgewijs worden aangepakt. Ik zal in dat verband alle wetsvoorstellen in overweging nemen die mij interessant en efficiënt lijken om die achterstand weg te werken, ongeacht of ze van de meerderheid dan wel van de oppositie komen.

Het gevangeniswezen werd volledig herzien: het overbrengen van de veroordeelden, de hervorming van de voorlopige hechtenis en de strafuitvoeringsrechtbank, voor de oprichting waarvan we ons inspireren op de werkzaamheden van de commissie-Holsters. We hebben daarover een zeer precies document goedgekeurd.

In verband met de gezondheidszorg voor geïnterneerden hebben we het voorstel besproken om een gebouw in te richten in Antwerpen, maar dat moet verder nog met de lokale betrokkenen worden besproken. Die beslissing werd genomen omdat eenparig werd vastgesteld dat in Vlaanderen nood is aan een psychiatrische instelling. Het is een prioriteit in het meerjarenplan gebouwen. We zijn van plan het ministerie van volksgezondheid te laten instaan voor de gezondheidszorg voor de geïnterneerden, met een bijdrage van het ministerie van Justitie voor het veiligheidsaspect.

We hebben het uiteraard ook over de slachtoffers gehad, inzonderheid over de samenwerking tussen politie en justitie voor de opvang van slachtoffers, die nu in elk arrondissement anders is. In de strafuitvoeringsrechtbanken zullen de slachtoffers een stem krijgen in het kapittel. We zullen ook het nationaal forum voor de slachtoffers institutionaliseren. Dat wordt dan een soort 'vakbond' van de slachtoffers dat kan waarnemen, voorstellen en kritiek uitbrengen. We hebben immers nood aan een centrale instelling opdat de slachtoffers hun rechten beter zouden kunnen uitoefenen.

Wat de toegang tot het gerecht betreft, hebben we sinds januari veel extra middelen vrijgemaakt om meer mensen rechtsbijstand te kunnen geven.

We hebben het ook gehad over de schuldoverlast, waarvan tienduizenden mensen het slachtoffer zijn.

In ons recht kennen we al het faillissement van bedrijven. Nu willen we het begrip persoonlijk faillissement invoeren om de slachtoffers van schuldoverlast een nieuwe kans te geven. De arbeidsrechtbanken worden daarvoor bevoegd omdat ze dichter bij de mensen staan.

Tijdens de commissiewerkzaamheden kunnen we op al die punten terugkomen.

Hoewel we voorrang hebben gegeven aan de veiligheid, hebben we alle problemen inzake justitie besproken en sommige daarvan hebben al een oplossing gekregen.

y ait une plus grande proximité.

Nous pourrons revenir sur tous ces points durant les travaux qui auront lieu en commission. Je suis sûre que M. Vandenberghe me permettra d'y développer chacun de ces points avec les commissaires qui sont des experts.

Si nous avons privilégié sécurité, ce sont néanmoins tous les problèmes de la justice qui ont été examinés et une partie d'entre eux ont reçu une réponse.

M. le président. – M. le ministre de l'Intérieur a dû nous quitter pour répondre à des interpellations qui lui sont adressées à la Chambre. M. le secrétaire d'État reste cependant présent et M. Dewael répondra aux intervenants de ce matin dès cet après-midi, durant la partie de la séance consacrée aux questions orales.

(M. Hugo Vandenberghe, vice-président, prend place au fauteuil présidentiel.)

Mme Anke Van dermeersch (VL. BLOK). – *Je ne puis admettre qu'un parti de l'opposition doive poser ses questions après que la ministre ait donné sa réponse.*

Ce qui devait être au départ un débat sur la lutte contre le terrorisme a été habilement transformé en débat général sur la politique sécuritaire. Le super conseil des ministres consacré à la sécurité et à la justice n'est sans doute pas étranger à cette transformation. Un débat sur les décisions anciennes et rabâchées que le gouvernement a prises hier et avant-hier mérite en effet une attention critique.

Je commencerai mon intervention par ce que devait être le débat : la lutte contre le terrorisme et cela suite à l'attentat musulman de Madrid le 11 mars.

Je rappelle six faits devant porter à réflexion.

Selon un journal espagnol le sanglant attentat islamique de Madrid a été planifié et financé à Bruxelles. Le premier ministre l'a nié à la Chambre mais il s'est avéré que des Nord-Africains membres du Groupe islamique combattant marocain proche d'Al Qaïda séjournent en Belgique.

Depuis combien de temps se trouvaient-ils dans notre pays ? Pourquoi ont-ils pu si longtemps constituer un réseau sans que l'autorité n'intervienne ?

Il existe trois partis musulmans officiels, la Ligue arabe européenne (AEL), NOOR et le Mouvement « Jeunes Musulmans » ; les deux derniers veulent instaurer la sharia. L'AEL est une organisation politique forte. De nombreuses questions ont déjà été posées au parlement sur le laxisme dont on fait preuve à l'égard de l'AEL. Sur son site internet, la Ligue soutient plusieurs mouvements islamistes et appelle à combattre le sionisme « terroriste » présent en Belgique. C'est un appel à la haine contre des citoyens.

Personne dans les services de sécurité ne lit-il ces textes ? Pourquoi l'AEL et d'autres groupements musulmans radicaux qui violent manifestement la loi ne sont-ils pas déclarés hors-la-loi ? Pourquoi Abou Jahjah n'est-il pas expulsé ?

Selon la Sûreté de l'État, 29 des 68 membres élus du Conseil des Musulmans de Belgique ont des liens avec des associations islamiques radicales. En extrapolant ces chiffres on peut dire que près de 120.000 musulmans de Belgique ont des sympathies pour les fondamentalistes ou sont manipulés

De voorzitter. – De minister van Binnenlandse Zaken moest naar de Kamer om er te antwoorden op interpellaties. De staatssecretaris blijft evenwel hier en minister Dewael zal vanmiddag tijdens het gedeelte van de vergadering dat bestemd is voor de mondelinge vragen, antwoord geven aan de sprekers van vanochtend.

(Voorzitter: de heer Hugo Vandenberghe, ondervoorzitter.)

Mevrouw Anke Van dermeersch (VL. BLOK). – Het is bizar dat een oppositiepartij na het antwoord van de minister haar vragen moet stellen. Blijkbaar werken de Belgische instellingen op die manier. Ik kan daar dan ook niet mee akkoord gaan.

Wat oorspronkelijk bedoeld was als een debat over de strijd tegen het terrorisme, is intussen kunstig omgebogen naar een algemeen debat over het veiligheidsbeleid. De superministerraad over veiligheid en justitie zal daar wel niet vreemd aan zijn. Een debat over de oude en herkauwde maatregelen die de regering eergisteren en gisteren heeft genomen, verdient inderdaad kritische aandacht.

Toch wil ik mijn betoog beginnen met wat aanvankelijk het debat moest zijn: de strijd tegen het terrorisme en dit naar aanleiding van de moslimaanslag in Madrid op 11 maart.

Ik geef u – als wijze van kort en dus onvolledig geheugensteuntje – zes feiten mee die tot nadenken zouden moeten stemmen.

Na de bloedige aanslag in Madrid schreef de Spaanse krant *El Periódico* dat die islamitische terreurdaad in Brussel werd gepland en gefinancierd. Hierover door Gerolf Annemans ondervraagd in de Kamer, antwoordde premier Verhofstadt dat daar totaal niets van aan was. Toch bleek diezelfde dag dat er in België Noord-Afrikanen verblijven die deel uitmaken van de Groupe islamique combattant marocain (GICM), een Marokkaanse splintergroep van Al Qaeda.

Hoe lang waren die terroristen hier in ons land? Waarom hebben ze zo lang een netwerk kunnen opbouwen zonder dat de overheid ingreep?

Er zijn drie officiële moslimpartijen, de AEL, NOOR en Mouvement 'Jeunes Musulmans', waarvan de laatste twee onomwonden de sharia willen invoeren. De AEL mag dan misschien wel niet van de grond komen als politieke partij, het is als politieke organisatie wel sterk en niet te onderschatten. Er zijn al heel wat vragen gesteld in het parlement over de lakse houding tegenover de AEL. Ik lees één passage die trots door de AEL zelf wereldkundig werd gemaakt op haar internetpagina's: "We geloven nu met zijn allen meer dan ooit in de strijd die werd gevoerd door Sheikh Yassine en zullen dan ook het verzet (Islamic Jihad, Al Aqsa Brigades, Hamas en Hezbol[ah]) blijven steunen (...).

par eux.

Sur les 383 mosquées que compte notre pays, 129 seulement ont introduit une demande de reconnaissance. C'est très étrange puisque cette reconnaissance donne droit à des subventions considérables. La seule explication logique est que ces mosquées ont quelque chose à cacher.

Même la Grande Mosquée de Bruxelles, bel et bien reconnue, a été considérée dans un rapport du Comité R de 2002 comme suspecte.

En 1995 l'hebdomadaire Télémoustique a révélé que l'imam d'une mosquée de Molenbeek-Saint-Jean a appelé plusieurs fois à la guerre sainte contre la Belgique et à l'instauration d'une république islamique dans notre pays.

Comme toujours la démocratie est restée vigilante ! Le péril a été étouffé dans l'œuf et la Ligue francophone des Droits de l'homme a déposé plainte pour racisme contre Télémoustique ! Ne faut-il pas d'urgence renverser les rôles ? Ne faut-il pas affecter du personnel et des moyens à la surveillance des mosquées ?

Quant à l'affaire Zaoui, elle a apporté pour la première fois des preuves concrètes de la protection semi-officielle dont bénéficient les terroristes islamiques. Membre du GIA, condamné à mort en Algérie en 1992, Ahmed Zaoui est entré illégalement en Belgique en 1993 et a pu séjourner légalement dans notre pays tant que l'examen de sa demande d'asile n'était pas terminé. Impliqué dans un trafic d'armes vers l'Algérie, il a été jugé en 1994 avec des complices.

Aujourd'hui encore les régularisations de demandeurs d'asile laissent à désirer. N'est-il pas temps d'investir en temps, en argent et en moyens pour une meilleure analyse des dossiers des réfugiés politiques ou non ? Quand mettra-t-on fin à l'immigration qui persiste dans notre pays grâce notamment au regroupement familial ?

Hier Pierre Favresse, commandant au service de déminage, a déclaré que « les terroristes nous testent avec de fausses bombes ». Depuis l'attentat de Madrid l'alarme a été donnée pas moins de quinze fois en quinze jours. À trois reprises, il s'est avéré qu'il s'agissait d'essais effectués par des terroristes.

Je suppose que Pierre Favresse peut être considéré comme un expert en la matière. Ses propos conduisent à nouveau à s'interroger sur la présence de terroristes potentiels dans notre pays. Je me demande surtout pourquoi rien n'est entrepris contre ces personnes et cela m'inquiète.

Il est évident que nous ne devons pas nous focaliser sur la dimension européenne de la lutte contre le terrorisme. Il faut une coopération entre les différents services de renseignements mais nous avons avant tout le devoir d'assurer nous-mêmes la sécurité intérieure de notre pays.

Je demande aux ministres de l'Intérieur et de la Justice de prendre des mesures nationales concrètes contre le terrorisme. Je souhaite donc :

- que des patrouilles antiterrorisme en civil soient créées à certains endroits ;
- qu'une campagne de sensibilisation soit organisée ;
- que la Sûreté de l'État s'occupe enfin de sa mission au lieu

Zionisme is niet enkel in Israël aanwezig maar ook hier in België. Het moet als terrorisme worden gezien en bestreden.” Dat is een oproep tot haat en het opnemen van wapens tegen burgers.

Leest niemand van de veiligheidsdiensten die teksten? Waarom worden de AEL en andere radicale moslimgroeperingen, die manifest de wet overtreden, niet buiten de wet gesteld? Waarom wordt Abou Jahjah niet teruggestuurd van waar hij komt? Opperuimd staat toch netjes?

Volgens een onderzoek van de Staatsveiligheid hadden 29 van de 68 gekozenen in de Moslimraad banden met radicaal-islamitische verenigingen, partijen of bewegingen. Dat wil zeggen dat 43% van de moslimvertegenwoordigers, die gekozen werden door moslims zelf, als radicaal te bestempelen zijn. Geëxtrapoleerd zou dit in absolute cijfers betekenen dat ongeveer 120.000 moslims in België sympathie kunnen hebben voor of gemanipuleerd kunnen worden door fundamentalisten.

Van de 383 moskeeën in België hebben er maar 129 een aanvraag tot erkenning ingediend. Dat is heel vreemd, want zo een erkenning levert aanzienlijke subsidies op. Blijkbaar hebben ze genoeg financiële middelen. De enige logische verklaring is dat die andere moskeeën iets te verbergen hebben en daarom geen pottenkijkers dulden.

Toen in 2002 een rapport van het Comité I over verdachte moskeeën uitlekte, stond de Grote Moskee van Brussel – officieel het Islamitisch en Cultureel Centrum – trouwens bovenaan zijn lijstje. En die moskee is wél erkend.

In 1995 publiceerde het weekblad *Télémoustique* een opzienbarend artikel met de titel: 'La Belgique deviendra-t-elle musulmane?'. Daarin was onder andere sprake van een moskee in Sint-Jans-Molenbeek, nabij het Klein Kasteeltje, waar herhaaldelijk werd opgeroepen tot een heilige oorlog tegen België. De stichting van een islamitische republiek in België werd door de plaatselijke imam openlijk als einddoel vooropgesteld.

Zoals altijd bleef de democratie alert en waakzaam! Het gevaar werd in de kiem gesmoord en de Franstalige Liga voor Mensenrechten diende een klacht wegens racisme in tegen *Télémoustique*! Moeten de rollen niet dringend worden omgedraaid? Moeten geen mensen en middelen worden ingezet om de moskeeën in de gaten te houden?

Een volgend punt is de zaak-Zaoui. De verwickelingen in die zaak brachten voor het eerst concrete bewijzen aan het licht voor die halfofficiële protectie van islamitische terroristen. Ahmed Zaoui was een leider van de terreurgroep GIA en hij had in 1992 in Algerije de doodstraf gekregen. In november 1993 reisde hij illegaal naar België. Het Commissariaat-Generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen vond dat een terrorist als Zaoui geen asiel kon krijgen, maar Zaoui ging in beroep en zolang de procedure liep kon hij dus legaal in het land blijven. In 1994 moest de toenmalige minister van Binnenlandse Zaken toegeven dat er weliswaar een organisatie op poten was gezet voor wapensmokkel naar Algerije, maar dat er voor België geen direct gevaar bestond. Na de ontdekking van een wapenopslagplaats in België, met kalasjnikovs, oorlogsmunitie en geluidsdempers moest Zaoui samen met

d'espionner le Vlaams Blok ;

- *que des contrôles d'identité et des fouilles préventives soient effectués ;*
- *que les trois conventions relatives à la lutte contre le terrorisme soient ratifiées ;*
- *qu'un régime de repentir soit mis en place et que les milieux fondamentalistes soient infiltrés.*

Le second volet de ce débat est le super conseil des ministres consacré à la sécurité. Le gouvernement a en effet tenté de répondre à nos préoccupations mais je crains que la réponse ne sera pas assez énergique. Pour sortir de l'ombre des prochaines élections régionales et européennes et faire oublier les dissensions au sein du VLD, le gouvernement fédéral se devait de rafistoler son image de grand travailleur.

Cela a en tout cas produit des images superbes de ministres en train de bûcher dans un décor féerique.

À chaque fois ces méga-conseils des ministres ne sont destinés qu'à améliorer l'image du gouvernement. Aurait-il été influencé par les derniers sondages d'opinion favorables aux partis de l'opposition ? Ces conseils des ministres sont un spectacle surréaliste, tout comme le présent débat où on répond aux questions avant qu'elles ne soient posées.

Ce ne sont pas l'insécurité croissante et les phénomènes de criminalité inquiétants qui sont à l'origine de ce conseil des ministres anticipé. On devait apparemment donner au citoyen le signal que le gouvernement était encore capable d'engranger des résultats. Nous devons corriger cette impression. On ne propose rien de neuf. On fait du neuf avec du vieux.

On se rend tout doucement compte que le plan fédéral de sécurité est un fiasco. Le plan V du ministre Verwilghen a été largement édulcoré et cela fait longtemps qu'il n'est plus question de doubler le budget de la Justice.

Sous la pression du PS et d'Ecolo, la prévention a pris le pas sur une politique dure en matière de criminalité. La criminalité en col blanc, la criminalité juvénile et le vandalisme ne cessent de s'aggraver.

On propose à présent un nouveau plan. Je suis curieuse d'en voir la mise en œuvre. À moins que ce plan ne soit lui aussi édulcoré et qu'à nouveau on lui alloue trop peu de crédits.

Sous le gouvernement Verhofstadt la réforme des polices a également enduré bien des critiques. Citons l'absence des policiers sur le terrain – on semble à présent vouloir y remédier – la bureaucratisation croissante et le coût exorbitant de la réforme pour les communes.

Qu'a-t-on fait pour réduire les agressions dont sont victimes les conducteurs de bus, de trams et de trains ? Que fait le gouvernement pour lutter contre l'insécurité dans et autour des écoles ? A-t-on remédié aux problèmes que connaissent certains quartiers ? Pourquoi le conseil des ministres ne s'occupe-t-il pas de l'incompressibilité des peines ? Tout criminel hormis l'assassin récidiviste peut déjà être libéré après avoir accompli un tiers de sa peine.

Pourquoi bricoler à la détention préventive ? L'arrestation et la détention préventive sont pourtant appliquées de manière stricte et ne peuvent être ordonnées que « en cas d'absolue

enkele medestanders voor de rechtbank verschijnen.

Ook vandaag blijkt bij regularisaties van asielzoekers veel kaf tussen het koren te zitten. Is het ook op dat gebied geen tijd om te investeren in tijd, geld en middelen voor een betere doorlichting van al dan niet politieke vluchtelingen? Wanneer zal komaf worden gemaakt met de immigratiestroom naar ons land die blijft duren dankzij bijvoorbeeld de gezinshereniging?

Gisteren verklaarde Pierre Favresse, commandant bij de ontmijningsdienst, DOVO, en chef inlichtingen dat 'terroristen ons testen met nepbommen'. Sinds de aanslag in Madrid op 11 maart werd niet minder dan 15 keer alarm geslagen in 15 dagen. In drie gevallen – in Brussel op 15 maart, in Sint-Lambrechts-Woluwe op 19 maart en in Gent op 26 maart – stond het vast dat het om testen ging van terroristen.

Ik vermoed dat Pierre Favresse geen illustere onbekende is en als een deskundige terzake mag worden beschouwd. Zijn verklaringen roepen opnieuw vragen op over de aanwezigheid van potentiële terroristen in ons land. Vooral de vraag waarom hiertegen ogenschijnlijk niets wordt ondernomen, stemt mij ongerust.

Het is duidelijk dat we ons niet blind mogen staren op de aanpak van terreur in een Europese dimensie. Er moet een samenwerking bestaan tussen de diverse inlichtingendiensten, maar het is onze plicht om eerst en vooral zelf in te staan voor de interne veiligheid in ons land.

Ik wil concrete binnenlandse maatregelen tegen terrorisme van de regering en in het bijzonder van de ministers van Binnenlandse Zaken en Justitie.

Ik wil dan ook:

- dat er antiterrorismepatrouilles in burger komen op strategische plaatsen;
- dat er een sensibiliseringscampagne komt;
- dat de Staatsveiligheid zich eindelijk bezig gaat houden met haar opdracht in plaats van het Vlaams Blok te bespioneren;
- dat identiteitscontroles en preventieve fouilleringen gedaan worden naar Amerikaans voorbeeld;
- dat de drie verdragen over de strijd tegen het terrorisme worden geratificeerd (Verdrag inzake wederzijdse rechtshulp, Conventie over de plasticbommen, VN-Conventie inzake terroristische bomaanslagen);
- dat er een spijtoptantenregeling komt en infiltratie van fundamentalistische kringen.

Een tweede onderdeel van dit debat is de superministerraad over veiligheid. De regering heeft inderdaad een antwoord proberen te geven op onze bekommernissen, maar ik vermoed dat het aan daadkracht zal ontbreken. Om uit de schaduw te treden van de nakende regionale en Europese verkiezingen en ingevolge de ruzies binnen de VLD moest de federale regering haar imago van harde werker enigszins oppoetsen.

Het leverde alleszins superfraaie beelden op van hardwerkende ministers in een sprookjesachtig decor.

Telkens hebben die megaministerraden slechts een enkel agendapunt, namelijk de perceptie. Zouden de goede

nécessité pour la sécurité publique ».

Il semble que l'attentat islamiste perpétré à Madrid ait été préparé et financé depuis Bruxelles.

La Belgique est confrontée à un énorme problème de sécurité intérieure et extérieure. Partout dans le monde on nous montre du doigt.

Ce pseudo-débat hallucinant ne fait vraiment pas avancer les choses. Après les attentats du 11 septembre et du 11 mars, ce n'est plus de paroles mais d'actes dont nous avons besoin.

Mme Isabelle Durant (ECOLO). – En l'absence des deux ministres concernés et devant une foule de sénateurs en délire, je parlerai sans doute davantage pour la version écrite de nos

resultaten van de oppositiepartijen in de recente opiniepeilingen de regering beïnvloeden? Die ministerraden zijn een waar surrealistisch schouwspel, net als dit debat in de Senaat, waarbij antwoord wordt gegeven nog voor de vragen worden gesteld.

Niet de stijgende onveiligheid en de onrustwekkende criminaliteitsfenomenen waren de aanleiding voor die vervroegde ministerraad. Blijkbaar moest naar de burger het signaal worden gestuurd dat de regering nog in staat is resultaten te boeken. De perceptie moet worden bijgestuurd! Dus geen nagelnieuwe voorstellen, alleen oude wijn in nieuwe kruiken.

Stilaan wordt duidelijk dat het federaal veiligheidsplan in al zijn facetten faalt. Het V-plan van minister Verwilghen werd talrijke keren afgezwakt en van de verdubbeling van het justitiebudget is al lang geen sprake meer.

Preventie verdrong de harde aanpak van de criminaliteit, onder druk van PS en Ecolo. Witteboordencriminaliteit, jeugdcriminaliteit en vandalisme, om slechts enkele onderdelen van het veiligheidsplan te noemen, namen sindsdien alleen toe.

Nu wordt een nieuw plan voorgesteld. Ik ben benieuwd naar de uitvoering ervan. Of wordt ook dit plan afgezwakt en worden er weer te weinig kredieten voor ingeschreven?

Ook de politiehervorming onder de regering-Verhofstadt kreeg heel wat kritiek te verduren. Ik vermeld het uitblijven van blauw op straat – daar zou nu wat aan worden gedaan –, de toenemende bureaucratisering en de duizelingwekkende kostprijs van de politiehervorming voor de gemeenten.

Waar blijft de extra aandacht voor de criminaliteit tegen bus- en trambestuurders en tegen treinconducteurs? Wat doet de regering aan de onveiligheid op en rond scholen? Waar blijven concrete oplossingen voor de gekende probleemwijken? Waarom maakt de ministerraad geen werk van de onsamendrukbaarheid van straffen. Elke crimineel, met uitzondering van een recidive moordenaar, kan nu al na een derde van zijn straf te hebben uitgezeten, vrijkomen.

Waarom wordt gesleuteld aan de voorlopige hechtenis? De aanhouding en de voorlopige hechtenis worden toch strikt toegepast en kunnen alleen bevolen worden 'in geval van volstrekte noodzakelijkheid voor de openbare veiligheid', zijnde recidivegevaar, collusie, vluchtgevaar en verduisteringsgevaar.

Ik eindig waarmee ik begonnen ben.

Een onderzoekspiste wijst erop dat de islamitische terreurdaad die op 11 maart plaatsvond in Madrid, in Brussel werd gepland en vanuit ons land werd gefinancierd.

België heeft een gigantisch veiligheidsprobleem, niet alleen intern maar eveneens extern. Nu reeds worden we door de hele wereld met de vinger gewezen.

Dit hallucinant schijn debat brengt echt geen zoden aan de dijk. Na de misdaden van 11 september en 11 maart hebben we geen nood meer aan woorden maar aan daden.

Mevrouw Isabelle Durant (ECOLO). – In afwezigheid van de twee betrokken ministers en voor een uitzinnige menigte van senatoren, zal ik wellicht veeleer spreken voor de geschreven

débats que pour la version orale !

M. le président. – Verba volant, scripta manent, madame Durant !

Mme Isabelle Durant (ECOLO). – Vous avez raison, monsieur le président, c'est la sagesse.

Parmi les décisions de ce grand conseil dont nous avons entendu parler, certaines sont déjà prises mais ne sont pas encore exécutées ou finalisées. Je pense en particulier à la lutte contre la paperasserie. Il me paraît intéressant d'aborder le sujet devant le secrétaire d'État chargé de cette matière. Pour ma part, j'étais convaincue qu'un secrétaire d'État à la Simplification administrative ne réglerait pas les problèmes qui se posent.

En ce qui concerne des peines plus sévères pour les adultes utilisant des mineurs, des décisions avaient été prises il y a deux ans et le dossier revient sur la table aujourd'hui. Il en va de même pour ce qui concerne les conclusions de la commission Dupont et la commission Holsters, connues depuis longtemps.

Je crains aussi que certaines décisions n'aient pas d'effet durable et significatif faute de financement suffisant. Je pense en particulier au nouveau statut des agents pénitentiaires, aux peines autonomes de travail, aux structures d'accueil pour les victimes de la traite, à l'aide à la réinsertion, à la médiation pénale et familiale. Dans tous ces secteurs, il ne s'agit pas d'élaborer de nouveaux textes mais de donner les moyens suffisants pour faire travailler valablement les services.

Je voulais malgré tout faire quelques propositions, par exemple en matière d'accès à la Justice. Nous y reviendrons certainement en commission de la Justice du Sénat et de la Chambre.

Ce matin, à la radio, Mme Onkelinx a évoqué en matière d'accès à la un système sur le mode de la sécurité sociale. Je vais tout à fait dans ce sens. Je voudrais même aller plus loin et prôner un système social judiciaire qui assurerait à tous un conventionnement et une barémisation des honoraires des avocats, la création d'un fonds pour l'accès à la justice géré par un organe paritaire constitué d'avocats et de représentants de l'administration, des CPAS et des associations et, enfin, l'instauration d'un ticket modérateur pour les justiciables.

En matière de lutte contre le trafic de drogue, je n'ai pas entendu grand-chose. Tout le monde ne sait peut-être pas que la Belgique est la Colombie de l'ecstasy. Nous sommes d'ailleurs pointés du doigt en ce sens. Notre pays est un des principaux producteurs et consommateurs. Il n'y a rien de plus facile aujourd'hui que de se procurer un comprimé d'ecstasy pour cinq euros dans les lieux de fête.

En matière d'arriéré judiciaire, je pense qu'au-delà du travail du « grand Franchimont » qui porte essentiellement sur la réforme de la procédure pénale, un certain nombre de choses pourraient être faites, et je les suggère à Mme Onkelinx ainsi qu'au président de la commission de la Justice. On pourrait ainsi promouvoir un rôle actif du juge dans le procès, en particulier en matière civile, et développer la participation de juges non professionnels sous la forme de l'échevinage au-delà des seuls tribunaux du commerce et du travail.

Dans le cadre de l'amélioration des relations entre la Justice

versie van onze debatten dan voor de gesproken versie ervan.

De voorzitter. – Woorden vervliegen, het geschrevene blijft, mevrouw Durant.

Mevrouw Isabelle Durant (ECOLO). – De voorzitter spreekt wijze woorden.

Onder de beslissingen van deze megaministerraad, zijn er een aantal die al eerder werden genomen, maar nog niet werden uitgevoerd of uitgewerkt. Ik denk meer bepaald aan de strijd tegen de administratieve rompslomp, waarvoor de hier aanwezige staatssecretaris voor de Administratieve Vereenvoudiging bevoegd is. Ik geloofde niet dat een staatssecretaris voor de Administratieve Vereenvoudiging de problemen zou oplossen.

De strengere bestraffing van volwassenen die minderjarigen misbruiken, werd twee jaar geleden beslist en het dossier duikt vandaag opnieuw op. Hetzelfde geldt voor de conclusies van de commissies-Dupont en -Holsters, waarvan al lang sprake is.

Ik vrees ook dat sommige beslissingen niet kunnen worden uitgevoerd omdat de nodige middelen ontbreken. Ik denk meer speciaal aan het nieuwe statuut van de gevangenisbeambten, de autonome werkstraffen, de onthaalstructuren voor de slachtoffers van mensenhandel, de reclasseringshulp, de strafrechtelijke en gezinsbemiddeling. Hiervoor zijn geen nieuwe teksten nodig, maar moeten de nodige middelen ter beschikking gesteld worden.

Ik heb niettemin een aantal voorstellen, bij voorbeeld wat betreft de toegang tot het gerecht. In de commissies voor de Justitie van Kamer en Senaat zullen we daarop zeker terugkomen.

Vanmorgen hoorde ik mevrouw Onkelinx op de radio spreken over een stelsel naar analogie van de sociale zekerheid. Ik wil nog verder gaan en sta een gerechtelijk sociale zekerheidsstelsel voor met geconventioneerde advocaten waarvan de erelonen aan barema's onderworpen zijn. Ik pleit ook voor de oprichting van een fonds voor de toegang tot het gerecht dat beheerd zou worden door een paritair orgaan samengesteld uit advocaten en vertegenwoordigers van de administratie, de OCMW's en de verenigingen en, ten slotte, voor de invoering van een remgeld voor de justitiabelen.

Over de strijd tegen de drugshandel heb ik niet veel gehoord. Wellicht weet niet iedereen dat België het Colombia is van de XTC. We worden daarvoor trouwens met de vinger gewezen. Ons land is een van de belangrijkste producenten en verbruikers. Niets is minder moeilijk dan zich op fuiven voor 5 euro een XTC-tablet aan te schaffen.

Om de gerechtelijke achterstand weg te werken zijn, naast de 'grote Franchimont' die voornamelijk betrekking heeft op de hervorming van het strafprocesrecht, nog een aantal andere maatregelen mogelijk die ik aan mevrouw Onkelinx en aan de voorzitter van de commissie voor de Justitie wens voor te leggen. Zo zou men de rechter vooral in burgerlijke zaken een actieve rol kunnen laten spelen en de deelname van niet professionele rechters kunnen bevorderen zoals dat het geval is in de rechtbank van koophandel en in de arbeidsrechtbank.

Met het oog op een verbeterde relatie tussen Justitie en politie, stel ik voor de dubbele hiërarchie voor de

et la police, je propose de supprimer la double hiérarchie pour les enquêteurs, de créer la transparence pour mettre fin au retard en prévoyant par exemple un site web pour chaque tribunal et cours, en publiant le nombre de dossiers *in et out* avec précision des retards, en faisant des auditions de détenus en prison quand elles ne sont pas publiques, ou par moyens techniques interposés. Ces mesures diminueraient le nombre d'audiences blanches, libéreraient du personnel et diminueraient le risque d'évasion.

Il conviendrait en outre de réduire au maximum le recours aux apostilles, lesquelles transforment nos policiers en facteurs. Mais là, je mets un bémol et je m'adresse au collègue de M. Dewael. Il est dit avec raison que le policier ne doit pas jouer un rôle de facteur, c'est pourtant ce qu'ils font, ils invitent les gens à se rendre au commissariat de police pour y être auditionnés. Mais à terme utiliser positivement ce rôle de facteur permettrait aux policiers d'être davantage sur le terrain ; quand c'est possible, ils se rendraient sur place, chez les personnes.

En ce qui concerne les victimes, il avait été décidé voici plus de deux ans que les copies du dossier d'instruction seraient faites au prix coûtant. Ce n'est toujours pas le cas. Voilà encore un exemple de décision prise dans le passé et non encore appliquée.

Je pense que le droit antérieur a essentiellement été pensé sur la base du fait que la victime attendait une vengeance.

À ce titre, il fallait sans doute la tenir à l'écart de la procédure, de l'accès au dossier et de l'instruction, ce qui n'est absolument pas le cas. Dans la réalité, les victimes ne demandent pas vengeance. Elles demandent réparation ; elles demandent d'être associées à la recherche de la vérité. Dans ce sens, nous pourrions amener bon nombre de modifications dans le travail sur le grand Franchimont.

Je n'ai rien entendu non plus sur le tribunal de la famille, sur le divorce sans faute et sur la médiation familiale.

En matière de lutte contre le terrorisme qui était un des objets de ce débat malgré une certaine confusion à cet égard, je n'ai rien entendu non plus sur le secret bancaire. Or, si l'on parle de lutte contre le terrorisme, il s'agit aussi de lutter contre son financement. C'est ce que demande la très orthodoxe OCDE qui considère cela indispensable pour lutter contre le financement des mouvements terroristes. Pourquoi donc la Belgique, avec la Suisse, l'Autriche et le Luxembourg – comme par hasard – s'y oppose-t-elle ?

Outre les risques qui pèsent sur les libertés, notamment dans le cadre d'échanges de données personnelles avec les USA, il faut garantir un contrôle démocratique et parlementaire sur toutes les mesures de coopération anti-terroristes.

Enfin, je n'ai rien entendu non plus sur l'application de jugements. C'est bien de réformer ou d'engager de grandes réformes, mais il serait plus utile de faire appliquer les décisions de justice.

Je pense, par exemple, au paiement des pensions alimentaires qui sont déterminées par un jugement. Or, on n'a pas voulu appliquer convenablement le projet qui avait été décidé pour garantir que les créanciers puissent bénéficier de leur créance.

Je pense à la mise en liberté de Congolais dans la zone de

onderzoekers af te schaffen en voor meer transparantie te zorgen. Dat kan door voor elke rechtbank en elk hof een website te maken, het aantal dossiers 'in' en 'uit' bekend te maken met aanduiding van de achterstand en door, indien mogelijk, gevangenen in de gevangenis of via technische apparatuur te ondervragen. Deze maatregelen zouden het aantal nutteloze zittingen verminderen, het personeel ontlasten en het ontsappingsgevaar doen afnemen.

Ook moet het gebruik van kanttekeningen maximaal vermeden worden. Onze politiemensen dreigen daardoor tot postbodes te worden gedegradeerd. Ik richt me nu tot de collega van de heer Dewael. Terecht wordt gezegd dat de politie niet als postbode moet fungeren. Dat is nochtans wat zij doen, zij nodigen de mensen uit zich naar het politiecommissariaat te begeven om er verhoord te worden. Als positief gebruik gemaakt wordt van deze functie komen meer politieagenten op straat en onder de mensen.

Wat de slachtoffers betreft, werd twee jaar geleden beslist dat de kopieën van het onderzoeksdossier tegen kostprijs zouden worden afgeleverd. Dat is niet altijd het geval. Opnieuw blijkt dat sommige beslissingen nog niet werden uitgevoerd.

Het recht ging er vroeger vooral van uit dat het slachtoffer op wraak uit was.

Dat was de reden waarom men het slachtoffer zoveel mogelijk buiten de procedure, het dossier en het onderzoek moest houden. In werkelijkheid zijn de slachtoffers niet uit op wraak. Ze vragen herstel; ze vragen betrokken te worden bij de zoektocht naar de waarheid. We zouden het werk rond de grote Franchimont in dat opzicht kunnen bijsturen.

Ik heb ook niets gehoord over de familierechtbank, over de schuldloze echtscheiding en de gezinsbemiddeling.

De strijd tegen het terrorisme was een van de thema's van dit debat, ondanks de verwarring die hieromtrent is ontstaan. Ik heb niets gehoord over het bankgeheim. Als men het terrorisme wil bestrijden, moet ook tegen de financiering ervan worden gestreden. Dat vraagt ook de erg orthodoxe OESO, die van oordeel is dat de opheffing van het bankgeheim een belangrijk element is in de strijd tegen de financiering van de terroristische bewegingen. Waarom verzet België – toevallig net als Zwitserland, Oostenrijk en Luxemburg – zich daartegen?

Naast de bedreiging van de vrijheden, meer bepaald wat betreft de uitwisseling van persoonsgegevens met de Verenigde Staten, moet aandacht worden besteed aan een democratische en parlementaire controle op alle antiterroristische samenwerkingsmaatregelen.

Ik heb ook niets gehoord over de uitvoering van de vonnissen. Hervormingen zijn goed, maar zou het niet beter zijn de vonnissen te doen uitvoeren? Ik denk bij voorbeeld aan de betaling van het alimentatiegeld dat door een vonnis werd opgelegd. Men heeft het ontwerp dat de schuldeisers hun alimentatiegeld waarborgde, niet behoorlijk willen uitvoeren.

Ik denk aan de vrijlating van Congolezen in de transitzone. Ik zal de heer Dewael daarover vanmiddag een vraag stellen. De niet uitvoering van vonnissen leidt in dit geval tot schaamteloosheid.

In de regeerverklaring stond ook dat iets gedaan zou worden

transit. Je poserai une question à ce sujet à M. Dewael cet après-midi. On atteint l'indécence en termes de non application de jugements.

Enfin, la déclaration gouvernementale prévoyait également la possibilité de travailler à la double peine. Or, je n'ai rien entendu au sujet de cette double peine que je trouve assez indigne à l'égard de personnes qui, n'ayant plus aucun lien avec leur pays d'origine, se voient pénaliser deux fois après avoir purgé leur peine. J'espère que l'on pourra nous annoncer à ce sujet des choses plus intéressantes que celles que j'ai entendues.

M. Michel Delacroix (FN). – Comme l'a souhaité tout à l'heure le président, M. De Decker, je serai bref. Non pas en raison de la composition de cette nombreuse assemblée mais, au regard du thème qui nous occupe aujourd'hui, dix minutes c'est extrêmement court. Cela ne nous permettrait pas d'analyser le catalogue des mesures que nous pourrions proposer et, encore moins, de critiquer dans le détail, sauf à le faire en rafales, ce qui serait tout à fait inutile, les mesures prises par le Conseil des ministres qui vient de se tenir et dont nous n'avions d'ailleurs pas été informés au moment où ce débat nous a été annoncé.

Il faut bien dire que ces mesures ont très largement débordé le thème qui nous avait été initialement annoncé et qui paraissait circonscrit, d'une part au terrorisme et, d'autre part, à la sécurité. Pour ma part, j'avais compris le terme « sécurité » dans une limite de bon sens, c'est-à-dire la limite où l'entend l'homme de la rue.

Je ne vais pas non plus me lancer dans des tautologies humanitaires qui ne reviendraient qu'à enfoncer des portes ouvertes, avec fracas comme le font certains.

Sur le plan strict de ce territoire sécuritaire, limité comme je viens de vous le dire, le mouvement que je représente est parfaitement à l'aise parce cette question a toujours été prioritaire et privilégiée dans nos préoccupations et dans notre programme.

Je voudrais en dire un mot à cette assemblée, particulièrement mal informée à cet égard.

En 1985, par exemple, juste après la constitution du FN, un des premiers trains de mesures normatives, d'une part, et concrètes, d'autre part, que nous avons étudiées, procédait de la préoccupation du droit de la victime. Nous sommes allés jusqu'à constituer une asbl parallèle pour fournir une aide effective, juridiquement et pratiquement, aux victimes d'agression. Il y a près de vingt ans, ce thème pas du tout à la mode n'était relayé par aucun politique, seulement par quelques praticiens et des personnes concernées. Les mesures aujourd'hui annoncées, à savoir le recrutement ou la mise en fonction de toute une série de policiers de proximité, sont également des thèmes que nos programmes développent depuis près de vingt ans, de manière constante. Nous sommes donc particulièrement à l'aise sur ce terrain de réflexion, ce que la présente assemblée ignore certainement puisque, le relais des médias ne se faisant pas et les programmes du FN n'étant pas distribués, ils ne sont pas censés exister, pas plus que le FN.

Quant à la sécurité du citoyen au quotidien, nous restons persuadés que le chantier est complètement ouvert notamment

aan de dubbele bestraffing. Ik heb daarover echter niets gehoord en ik vind het onbetamelijk dat mensen die geen enkele band meer hebben met hun land van oorsprong, een tweede keer gestraft worden nadat ze hun straf hebben uitgezeten. Ik hoop dat men ons daarover interessantere zaken zal kunnen meedelen dan wat ik tot nog toe heb gehoord.

De heer Michel Delacroix (FN). – Tien minuten spreektijd volstaan niet om onze catalogus aan veiligheidsmaatregelen voor te stellen en nog minder om de maatregelen van de ministerraad kritisch te ontleden.

Die maatregelen reiken veel verder dan de aanvankelijk aangekondigde thema's terrorisme en veiligheid. Voor mij is veiligheid wat Jan met de pet eronder verstaat.

Ik zal niet, zoals sommigen doen, met veel lawaai open deuren intrappen.

De beweging die ik vertegenwoordig heeft veiligheid altijd in haar vaandel geschreven.

In 1985, kort na de oprichting van het FN, werd een eerste reeks normatieve maatregelen genomen met betrekking tot de rechten van het slachtoffer. Wij hebben zelfs een VZW opgericht om slachtoffers van gewelddaden juridische en praktische bijstand te verlenen.

Twintig jaar geleden beroerde dit thema de politiek nauwelijks. Alleen enkele terreinwerkers en de betrokkenen zelf waren geïnteresseerd. De indienstneming en het uitzenden van wijkagenten staat al twintig jaar in ons programma. Wij zijn volkomen vertrouwd met dit denkspoor, maar deze assemblee weet dat uiteraard niet, aangezien de media ons doodzwijgen en het programma van het FN niet wordt verspreid.

De ministerraad had zeker lovenswaardige bedoelingen met de normering van de dagelijkse veiligheid van de burger, maar inzake veiligheid en terrorisme blijft het bij onsamenhangende maatregelen.

Verder verdient ook de toepassing van de nieuwe en van de bestaande normen onze bijzondere aandacht.

Op grond van de huidige normen van het Strafwetboek beschikken magistraten over heel wat mogelijkheden, maar om zuiver politieke redenen worden ze maar zelden gebruikt. De controle op de toepassing van de normen is dus van groot belang.

Het thema van het internationaal terrorisme beroert ons al jaren. Dokter Féret was een van de eersten die de moed opracht om in zijn pamfletten de groeperingen aan te wijzen die een rol kunnen spelen in het internationaal terrorisme.

Toch is het niet goed om te ver vooruit te lopen, want die commentaren van Dokter Féret zijn opgenomen in de dagvaarding van de correctionele rechtbank die hem zogezegd op grond van de wet van 1981 inzake racismebestrijding vervolgt.

Al wat hij heeft gezegd, wordt hem vandaag ten laste gelegd,

en ce qui concerne les normes qui doivent être votées. Nous sommes convaincus que les normes décidées en Conseil des ministres partent en général de louables intentions mais l'énorme brouette présentée sur le thème spécifique de la sécurité et du terrorisme ne comporte que des éléments épars.

Voilà pour le premier aspect du chantier qui reste complètement ouvert sur le plan de la règle normative à édicter.

L'autre volet qui appelle une attention particulière concerne l'application de ces normes et des normes préexistantes. Quoi que l'on en dise dans notre Code pénal – et tant mieux si des améliorations sont envisagées ! – les normes actuelles offrent de nombreuses possibilités au magistrat, mais elles ne sont pas souvent appliquées pour des raisons de pure volonté politique. Le contrôle de l'application des normes qui existent ou qui vont être créées sous peu est donc très important.

Le terrorisme international est un terrain sur lequel nous ne sommes pas davantage restés inactifs, et ce de très longue date. Le docteur Féret en sait quelque chose puisqu'il a pratiquement été l'un des premiers à avoir le courage de désigner dans son programme, ainsi que dans les tracts et caricatures qu'il a fait circuler, les doctrines et groupements potentiellement susceptibles de créer du désordre, de participer à des opérations de terrorisme international dans ce qu'elles ont de plus abject et de plus condamnable. Le résultat a montré qu'il vaut parfois mieux ne pas trop anticiper : les propos du docteur Féret sont repris dans la citation qui lui a été signifiée devant le tribunal correctionnel, prétendument en application de la loi de 1981 en matière de racisme.

Tous les développements et toutes les annonces qu'il avait formulés se retrouvent aujourd'hui sous forme de préventions alors que ce qu'il avait annoncé se limitait, en fait, à prévoir ce qui s'est produit. Tout à l'heure, quelqu'un a parlé de la connexion financière qui pouvait exister au niveau de Bruxelles par rapport aux attentats de Madrid. Je ne rappellerai même pas l'affaire Trabelsi... Le docteur Féret se retrouve en correctionnelle pour avoir annoncé tout cela. C'est très amusant. Cela nous donnerait un droit à la dérision et le droit de l'exercer si ce n'était précisément pas une matière aussi dramatique. La vigilance des autorités politiques, y compris des assemblées, y compris du Sénat, doit rester fondamentale au niveau de la prévention et de la répression. La prévention devrait certainement s'appliquer sur la base de nouvelles normes législatives mais, à cet égard, je ne vois vraiment rien de significatif dans les dispositions annoncées par le gouvernement. Une collaboration européenne, soit, mais il faudrait pour cela que les autres pays soient d'accord, que les informations susceptibles d'être données par la Belgique soient crédibles et que la Belgique soit suffisamment crédible pour en recevoir d'autres pays. Soyons de bon compte, cela n'a pas toujours été le cas. Sur ce plan, nous sommes dans un terrain en friche et beaucoup de choses restent à faire.

Tout à l'heure, nous avons entendu des développements sur le fondamentalisme et sur les idéologies. Tout cela est très bien mais il faudrait aussi s'interroger sur la raison d'être du terrorisme, sur son épine dorsale, de manière générale et sans lui mettre d'étiquette car le terrorisme peut venir de tout bord. Il y a un terme dont nul n'a dit mot et qui, pourtant, me paraît tout conditionner : c'est l'intolérance. Le terrorisme est

ook al werden zijn voorspellingen bewaarheid. Een vorige spreker had het over financiële connecties tussen Brussel met de aanslagen in Madrid. Ik zal niet terugkomen op de zaak Trabelsi... Dokter Féret wordt vandaag correctioneel vervolgd omdat hij een en ander had voorspeld.

De politieke overheden, de parlementaire assemblees en de Senaat inclus, moeten bijzonder waakzaam blijven inzake preventie en repressie. De preventie moet stoelen op de nieuwe wetgevende normen, maar in de maatregelen die de regering aankondigde zie ik niets van betekenis. Europese samenwerking is een goede zaak op voorwaarde dat de andere landen van België betrouwbare inlichtingen mogen verwachten en dat België voldoende betrouwbaar is om inlichtingen van andere landen te kunnen ontvangen. Laten we eerlijk zijn, dat was lang niet altijd het geval en er valt nog veel te doen.

Er is zojuist gesproken over fundamentalisme en ideologieën, maar wij moeten ons ook onbevooroordeeld afvragen wat de voedingsbodem is van het terrorisme. Terrorismisme is altijd een uitdrukking van onverdraagzaamheid: weigeren om te luisteren naar de andere en zijn eigen zienswijze met blind geweld opleggen. Ik ben ervan overtuigd dat onverdraagzaamheid deel uitmaakt van de menselijke natuur. Op dat vlak is een belangrijke rol voor de wetgever weggelegd.

Onverdraagzaamheid kan uiteindelijk leiden tot de gebeurtenissen die in New York en Madrid plaatsvonden.

Er zijn ook voorbeelden van onverdraagzaamheid in onze assemblee, bijvoorbeeld wanneer men weigert om wetsvoorstellen in overweging te nemen die ingediend zijn door lastige partijen of die lastige onderwerpen behandelen. Ik ben ervan overtuigd dat die vorm van onverdraagzaamheid niet losstaat van het onderwerp van het debat van vandaag.

toujours l'expression de l'intolérance, du refus d'entendre l'autre, du refus de le laisser s'exprimer, en lui imposant sa manière de voir par une violence aveugle. L'intolérance fait partie de la nature humaine, j'en suis persuadé. Sur le plan des normes législatives existantes et des normes législatives à concevoir, nous avons un rôle considérable à jouer.

Je terminerai en disant que nous avons tous à nous occuper de l'intolérance au quotidien. L'intolérance peut être génératrice d'engrenages qui, au départ, semblent minimes, mais peuvent aboutir à New York ou à Madrid. Au niveau de notre assemblée, je prendrai un seul exemple. Quand des propositions de loi sont rejetées au stade de la prise en considération au motif qu'elles sont déposées par des partis qui dérangent ou parce qu'elles abordent des sujets qui dérangent, je considère qu'il s'agit d'un début d'intolérance et d'un début d'engrenage. J'ai l'intime conviction que cela n'est absolument pas étranger au sujet que nous traitons aujourd'hui.

M. Marc Van Peel (CD&V). – *D'habitude, je considère que s'exprimer devant un hémicycle presque vide n'est pas particulièrement passionnant. Ce débat a été programmé à la suite des attentats de Madrid. Il devait concerner le terrorisme avant de s'étendre à la question plus large de la politique de sécurité mais ce n'est pas de cela que je parlerai. Je veux parler de l'ennemi terroriste intérieur.*

Lorsque voici deux ans des émeutes ont éclaté dans ma ville natale à la suite du meurtre d'un Marocain, meurtre qui fut utilisé par la LAE comme une bonne légitimation de ces émeutes, des déclarations ont été faites à la Chambre par moi-même mais surtout par le ministre de l'Intérieur et par le premier ministre. Nous avons tous trois reçu de l'opinion bien pensante la même réponse : nous exagérons cette affaire. Nous osions en effet plaider pour que, si besoin en était, des mesures légales soient prises afin de lutter contre ce genre d'organisations. Je fus hué. Même le ministre de l'Intérieur et le premier ministre le furent. Nous aurions eu une réaction surexcitée face à ce qui se passait. Entre-temps il est apparu que l'homme qui avait commis ce meurtre était un déséquilibré qu'aucune motivation raciste n'animait. Toutefois la vague de compréhension pour la réaction de quelques éléments excités de la communauté marocaine était très grande. Nous devons comprendre que tout cela était lié aux frustrations et aux traumatismes subis par ces jeunes défavorisés.

Aujourd'hui, deux ans plus tard, nous nous ravisons après les événements de Madrid. Il est exact que nous sommes encore loin de toutes les mesures pour lesquelles nous plaidons et qui doivent faire l'objet d'une coordination européenne. Mais pour moi nous sommes plus loin encore d'une bonne détection de l'ennemi intérieur. Certaines déclarations publiques sur des sites web ou dans des périodiques n'ont presque pas fait l'objet de commentaires. Au contraire, on préfère les passer sous silence. J'estime que cela ne devrait pas être permis. La LAE entre-temps rebaptisée Parti démocratique musulman et qui, horresco referens, se considère comme une sorte de parti démocrate-chrétien pour les musulmans, a fait des déclarations non seulement sur le martyre de M. Yassin mais hélas aussi sur des affaires directement liées à la situation dans notre pays. Dans le Knack d'hier, M. Azuz de la LAE explique que si Onkelinx et

De heer Marc Van Peel (CD&V). – Normaal vind ik het toespreken van een haast leeg halfroond niet bijzonder passionerend. Toch wil ik iets zeggen en bewust vanop deze tribune, omdat ik het erg belangrijk vind bepaalde feiten onder ogen te zien. Dit debat is gestart als een debat naar aanleiding van Madrid, een debat over het terrorisme om dan uit te dienen tot een debat over het bredere veiligheidsbeleid; maar daar ga ik het niet over hebben. Ik wil het wel hebben over de binnenlandse vijand in verband met het terrorisme. Helaas zien we die al volop bezig.

Toen er twee jaar geleden in mijn geboortestad rellen uitbraken naar aanleiding van de moord op een Marokkaanse man die door de AEL werd gebruikt als een goede legitimatie om rel te schoppen, zijn daarover in de Kamer uiteenzettingen gehouden, door mijzelf, maar belangrijker ook door de minister van Binnenlandse Zaken en de eerste minister. We kregen alledrie vanuit de weldenkende goegemeente hetzelfde verwijt: we klopten deze zaak op. We durfden namelijk pleiten voor desnoods wettelijke maatregelen om dit soort organisaties aan banden te leggen. Ik werd weggehoond. Zelfs de eerste minister en de minister van Binnenlandse Zaken werden weggehoond. We zouden een overspannen reactie hebben gehad op wat toen gebeurd was. Intussen is ook nog gebleken dat de man die de moord heeft gepleegd, een geestesgestoorde was die absoluut niet uit racistische motieven had gehandeld. Toch was de vlaag van begrip voor de reactie van enkele opgezweepte elementen van de Marokkaanse gemeenschap zeer groot. We moesten begrijpen dat dit allemaal te maken had met de frustraties en trauma's van deze achtergestelde jongeren.

Nu, twee jaar later, beraden we ons na Madrid over wat er kan gebeuren. Het klopt dat we nog ver af staan van alle maatregelen waarvoor gepleit wordt en die Europees gecoördineerd moeten zijn. Maar volgens mij staan we veel verder af van het goed detecteren van de binnenlandse vijand. Bepaalde uitspraken die publiek worden gedaan, op websites, in tijdschriften, worden haast niet becommentarieerd. Integendeel, men zwijgt ze liever dood. Ik vind dat niet kunnen. De AEL die zich intussen heeft omgedoopt tot Moslim Democratische Partij en zichzelf, *horresco referens*, een soort christen-democratische partij van de moslims noemt, doet uitspraken niet alleen over het geweldige

Marinower continue à souiller le nom de la LAE, celle-ci déposera plainte car elle n'est pas antisémite. Toujours selon lui, on trouve aussi en Belgique des représentants du nouveau fascisme selon Ariel Sharon. Les exemples les plus frappants sont Fred Erdman du SP.A et Claude Marinower du VLD.

« Nous exigeons que ces deux partis rompent immédiatement leurs liens avec ces responsables politiques sionistes. Car les conséquences pourraient être graves pour la Belgique et pour Anvers. Anvers pourrait être la cible d'attentats du Hamas. Le secteur diamantaire soutient ouvertement le régime sioniste et n'oublions pas que deux cents réservistes islamiques belges se rendent tous les trois mois en Israël pour y assassiner d'innocents citoyens. L'AEL appelle la communauté juive d'Anvers à se distancier de l'État d'Israël, sinon des attentats à Anvers seront presque inévitables. »

Ces propos ont été tenus dans une entrevue accordée à un hebdomadaire respectable. Ils témoignent de l'antisémitisme le plus primaire. De possibles attentats sont légitimés d'avance. L'AEL se comporte comme l'aile politique du terrorisme. Elle est le porte-parole d'une organisation terroriste.

Ces propos ne touchent pas seulement une poignée de fanatiques. Dans certaines mosquées et écoles de ma ville des jeunes sont sensibles à ces théories. Beaucoup de jeunes se trouvent dans une situation sociopolitique vulnérable. Ils sont partagés entre deux cultures. Ces déclarations ont une aura de Robin des Bois. On se fabrique une identité et on adopte le comportement machiste que tout adolescent se doit d'adopter.

M. le président. – Nous en avons également des exemples au Parlement.

M. Marc Van Peel (CD&V). – *En effet mais cette idéologie insidieuse se répand et confère une identité à tout un groupe. C'est totalement inadmissible. Quelles actions le gouvernement entreprend-il à l'encontre d'organisations qui tiennent des propos manifestement racistes et antisémites et justifient des attentats terroristes dans notre pays et dans notre ville ? Les membres de ces organisations partent du principe que les juifs iraient jusqu'à oser défendre un point de vue pro-israélien et estiment dès lors logique qu'on doive s'attendre à des attentats.*

Que pense faire le gouvernement face à ce genre

martelaarschap van de heer Yassin, maar helaas ook over zaken die rechtstreeks verband houden met de situatie in ons binnenland. Ik citeer de heer Azuz van de Arabisch Europese Liga in het weekblad *Knack* van gisteren: “Als Onkelinx en Marinower zo verder onze naam besmeuren, dienen we klacht in, want we zijn niet anti-joods.” Na een hele tirade zegt hij: “De joodse versie van het eigen volk eerst, het nieuwe fascisme van Ariel Sharon. In België vinden we ook vertegenwoordigers van die verwerpelijke ideologie. Fred Erdman bij de SP.A en Claude Marinower bij de VLD zijn de meest frappante voorbeelden.

Wij eisen dat die twee partijen onmiddellijk de banden met deze zionistische politici verbreken. Want de gevolgen zouden ernstig kunnen zijn voor België en voor Antwerpen in het bijzonder. Hamas heeft recent besloten ook internationaal aanslagen te plegen. Antwerpen is daarbij een evident doelwit. De diamantsector steunt openlijk het zionistische regime en laten we niet vergeten dat tweehonderd Belgische Islamitische reservisten ieder jaar drie maanden naar Israël trekken om onschuldige burgers te vermoorden. De AEL roept de joodse gemeenschap in Antwerpen op om zo vlug mogelijk zijn steun aan het joodse beleid op te zeggen en zich te distantiëren van de staat Israël, anders zijn aanslagen in Antwerpen bijna onvermijdelijk. Ik heb schrik voor mijn eigen stad.”

Dit is niet een of ander obscuur pamflet, maar een interview in een respectabel weekblad, dat bovendien een heel aantal dingen onthult. Het meest primaire antisemitisme wordt hier ten toon gespreid. Er wordt opgeroepen tot geweld, maar vooral, de mogelijke aanslagen worden bij voorbaat gelegitimeerd. De AEL gedraagt zich zoals we dat nog kennen in de geschiedenis, in Ierland en Baskenland, als de politieke vleugel van het terrorisme. Dat houdt in dat men zich net op tijd inhoudt en niet over de grens gaat door te zeggen dat de aanslagen een goede zaak zijn, maar iedereen begrijpt dat het eigenlijk gaat over de spreekbuis van een terroristische organisatie. Het kwalijke effect hiervan reikt veel verder dan vijf of zes fanatici die dit soort uitspraken doen. Ik zie in mijn stad dat in moskeeën en in scholen jongeren helaas aangesproken worden door dit soort theorieën. Heel wat jongeren zitten sociaal-economisch in een zwakke positie. Ze vallen cultureel tussen twee stoelen en zijn op de dool. Dat is niet hun verantwoordelijkheid, maar het Robin Hood-gehalte van dit soort uitspraken wordt bijzonder groot. Men meet zich een identiteit aan en het sluit aan bij het machogedrag dat elke adolescent tussen zijn vijftiende en zijn vijftentwintigste hoort te vertonen

De voorzitter. – In het parlement hebben we daar ook voorbeelden van.

De heer Marc Van Peel (CD&V). – Inderdaad, maar deze sluipende ideologie verspreidt zich en verleent identiteit aan een hele groep. Dit is compleet ontoelaatbaar. Mijn simpele, maar acute vraag is: welke acties onderneemt de regering ten overstaan van organisaties die manifest racistische en antisemitische taal verspreiden? Deze organisaties vergoelijken terroristische aanslagen op eigen grondgebied, in eigen stad. Ze gaan ervan uit dat Joden lid zijn van politieke partijen, en dat ze misschien wel eens een pro-Israëliësch standpunt zouden durven innemen. Ze vinden het dan maar logisch dat er aanslagen te verwachten zijn.

d'organisations à propos desquelles le premier ministre faisait à juste titre remarquer, voici deux ans, que le mal qu'elles répandent est bien plus grand que l'attitude minimisante que selon l'opinion bien pensante nous devons adopter ?

Que fait le gouvernement face à la LAE ? La lutte contre le terrorisme commence en bridant ceux qui en sont les porte-parole et qui le répandent comme une idéologie acceptable.

Mme Christine Defraigne (MR). – On a parfois un peu l'impression de pratiquer l'art pour l'art. En l'occurrence, les ministres concernés nous ont quittés et l'hémicycle est pour le moins clairsemé. Comme je n'aime pas le travail inutile, je vais donc vous livrer la synthèse de l'intervention que j'ai préparée.

La Justice, depuis qu'elle a vu ses moyens augmenter sur le plan budgétaire, suscite évidemment une attente considérable. Si l'on peut se réjouir des décisions prises, sur lesquelles je reviendrai, certaines mesures doivent encore être accélérées et accentuées.

L'une des priorités était évidemment de faciliter l'accès à la justice. Si les plafonds d'aide légale ont effectivement augmenté, cet objectif reste quelque peu en rade. En effet, comme sœur Anne, nous ne voyons pas venir les méthodes adéquates pour concevoir une assurance ou une mutualisation en matière de justice. Les réformateurs attendent donc avec impatience les projets de la ministre à cet égard.

Contre le fléau de l'arriéré judiciaire constitue une deuxième priorité. Je crains que les mesures ou « mesurette » prises ne soient que cosmétiques ou périphériques, l'essentiel étant de remplir les cadres et de veiller à ce qu'ils puissent fonctionner correctement. Cela me paraît indispensable pour espérer pouvoir réduire cet arriéré. De même, il faut poursuivre l'intégration verticale du parquet.

Je me réjouis également de la troisième voie explorée par le gouvernement : la nomination d'avocats comptant vingt années de carrière. Les modalités de l'examen oral doivent encore être définies. La Cour d'arbitrage s'était prononcée contre cette mesure car, si mes souvenirs sont exacts, la proportion de nominations entrant en ligne de compte n'avait pas été déterminée. Je suis satisfaite de cette décision, aussi souple que pragmatique, qui permet de prendre en considération des personnes ayant contribué à l'œuvre de justice pendant de nombreuses années et dont l'expérience est précieuse.

On a évoqué le problème du surendettement. Le projet consiste à transférer aux tribunaux du travail l'ensemble des règlements y relatifs. Le Conseil Supérieur de la Justice a émis un avis négatif à cet égard, peut-être parce que les juridictions du travail reconnaissent ne pas être débordées. Il est louable de vouloir rendre plus efficace le travail de ces

Wat denkt de regering te doen tegen dit soort organisaties, waarover de eerste minister twee jaar geleden niet in een kwade bui maar zeer terecht opmerkte dat het kwaad dat zij verspreiden veel groter is dan de vergoelijkende houding die we volgens de welmenende goegemeente moeten aannemen?

Niet alleen de eerste minister, de minister van Binnenlandse Zaken en wij allemaal kregen toen het verwijt dat we opgezweept waren, dat we te weinig begrip toonden voor het feit dat er in Borgerhout rel werd geschopt. De jongeren moesten zich toch wat kunnen afreageren na de racistische moord die daar was gepleegd. De aanslag was helemaal niet racistisch geïnspireerd, zo bleek intussen, maar dat diende wel als legitimatie. Vandaar mijn ene grote vraag: wat onderneemt de regering tegen de AEL? Het terrorisme bestrijden begint alleszins met het aan banden leggen van diegenen die er in eigen land de spreekbuis van zijn en die dat als een aanvaardbare ideologie verspreiden.

Mevrouw Christine Defraigne (MR). – *Aangezien de bevoegde ministers de zaal reeds hebben verlaten en er slechts enkele senatoren aanwezig zijn, zal ik een samenvatting geven van de toespraak die ik had voorbereid.*

Justitie krijgt uiteraard veel aandacht sinds de budgettaire middelen ervoor verhoogd zijn. De beslissingen op het vlak van justitie zijn toe te juichen, maar sommige maatregelen moeten nog sneller worden uitgevoerd en nog uitgebreid worden.

Een van de prioriteiten was de toegankelijkheid van de Justitie te verbeteren. De plafonds voor wettelijke rechtsbijstand zijn wel opgetrokken, maar die doelstelling is een beetje blijven steken. Er zijn nog geen doeltreffende methodes voor de invoering van een verzekering op het vlak van Justitie. De hervormers wachten dus vol ongeduld op initiatieven van de minister op dat vlak.

Het bestrijden van de gerechtelijke achterstand is een tweede prioriteit. Ik vrees dat de maatregelen, of maatregeltjes, slechts cosmetisch zijn. Het belangrijkste blijft de personeelsformatie invullen en ervoor zorgen dat het personeel goed kan werken. Dat is een noodzakelijke voorwaarde om de achterstand te kunnen wegwerken. De verticale integratie van het parket moet eveneens worden voortgezet.

Ik ben eveneens verheugd over de derde optie van de regering: de benoeming van advocaten die kunnen bogen op een loopbaan van twintig jaar. De vorm van het mondelinge examen moet nog worden vastgesteld. Het Arbitragehof was gekant tegen die maatregel omdat, voor zover ik me herinner, het quotum van de benoemingen via deze weg niet was bepaald. De maatregel is soepel en pragmatisch. Ze biedt de mogelijkheid om rekening te houden met mensen die verschillende jaren hebben bijgedragen aan het justitielwerk.

Er werd gesproken over de schuldoverlast. Het plan bestaat in de overdracht naar de arbeidsrechtbanken. De Hoge Raad voor de Justitie heeft daarover een negatief advies uitgebracht, misschien omdat de arbeidsrechtbanken toegeven dat ze niet overbelast zijn. Het is lovenswaardig om deze rechtbanken efficiënter te laten werken, maar we moeten erop letten dat ze hun specifieke functie behouden.

Ik kom tot een maatregel die op de grens ligt van het

juridictions, mais il faut veiller à ce que celles-ci ne perdent pas leur spécificité fonctionnelle.

J'évoquerai ensuite une autre mesure, également à la frontière de la justice civile et de la justice pénale, et qui concerne les rapt parentaux, dont l'actualité récente nous a livré plusieurs exemples.

Au-delà des cas fournis par l'actualité, il y a aussi des affaires plus discrètes. Les rapt parentaux sont en augmentation constante ; on parle de plus de 200 nouveaux cas par an, ce qui est évidemment inquiétant.

Il semble que les mesures d'autorité parentale conjointe ne suffisent pas toujours à éviter des départs impromptus à l'étranger. Je me réjouis que ce renforcement du contrôle de l'octroi des visas permette à l'avenir de lutter contre ce fléau ; cette lutte est, à mon sens, un objectif prioritaire. Il est parfois difficile, et je parle d'expérience, de faire prendre conscience à certaines juridictions du danger bien réel qui existe.

Pour ce qui est de la justice pénale, si je me réjouis de l'augmentation du nombre de policiers – 3.232 et on nous promettait une présence effective dans les rues de 2.500 agents –, il faut rappeler que l'activité policière n'est rien sans une justice efficace. En effet, l'impunité engendrerait au sein de la population un sentiment d'insécurité.

Si l'on ne parle pas encore de tribunaux de flagrant délit, si l'on ne parle plus de *snelrecht* – ce terme semble devenu tabou –, il y a, dans le code, la procédure accélérée qui est une chose très différente, à savoir la convocation, sur procès verbal, dans les deux mois. D'après les informations dont je dispose, cette procédure fonctionne dans certains tribunaux, mais il faut que les moyens soient mis en œuvre pour constituer les chambres aptes à se saisir de ce type de dossier. Au-delà du problème du remplissage des cadres, il faut véritablement prévoir les moyens pour qu'au sein de chaque tribunal d'instance, ce type de chambre pénale puisse fonctionner et ce d'autant plus que l'irrecevabilité des poursuites est prévue si le jugement n'intervient pas dans les deux mois.

Autre fléau : la surpopulation carcérale qui est évidemment un vaste débat. On a beaucoup parlé des rapports Holsters et du rapport Dupont qui ont des objets différents.

J'aurais souhaité que le Sénat travaille en profondeur sur la problématique globale des prisons dont la surpopulation ne constitue que l'un des aspects. J'aurais voulu que nous nous penchions notamment sur le statut de la peine de prison.

Je me réjouis en tout cas que l'on tente de progresser sur la voie des peines alternatives. À cet égard, je rappelle, notamment au président de la commission de la Justice, que j'ai déposé, en juillet, une proposition de loi visant à faire du bracelet électronique une peine autonome. J'ai lu dans un communiqué de Belga que cet élément était repris par le gouvernement mais je ne l'ai plus vu dans la presse aujourd'hui. Je ne relaye pas vos critiques, monsieur Vandenberghe, mais nous travaillons actuellement sans texte définitif.

M. le président. – J'imagine, madame, que vous n'oseriez pas critiquer le gouvernement sans disposer d'un texte. Ce serait impensable.

burgerlijk en het strafrecht, met name een maatregel over ouderlijke ontvoeringen.

Enkele gevallen van ontvoeringen door ouders kwamen in de actualiteit. Ouderlijke ontvoeringen komen steeds meer voor. Er zouden meer dan 200 nieuwe gevallen per jaar zijn. Dat is echt zorgwekkend.

De regels betreffende het co-ouderschap volstaan niet steeds om een plots vertrek naar het buitenland te voorkomen. Door de strengere controle op de uitreiking van visa zal die plaag kunnen worden bestreden. Die strijd is volgens mij een prioritaire doelstelling. Het is soms moeilijk om de rechter te overtuigen van het reële gevaar voor ontvoering.

Op het vlak van het strafrecht ben ik tevreden met de verhoging van het aantal politieagenten, maar het werk van de politie is nutteloos zonder een efficiënte justitie. De straffeloosheid zou bij de bevolking immers een gevoel van onveiligheid teweeg brengen.

Er zijn nog geen rechtbanken voor onmiddellijke berechting bij betrapting op heterdaad en het snelrecht lijkt taboe te zijn geworden. Er bestaat nochtans wel een procedure van onmiddellijke verschijning, maar dat is iets helemaal anders, namelijk de verschijning binnen twee maanden. Volgens mijn informatie werkt deze procedure in sommige rechtbanken, maar er moeten middelen ter beschikking worden gesteld om kamers samen te stellen voor de behandeling van dit soort dossiers.

Naast de invulling van de personeelsformaties moeten er voldoende middelen zijn om ervoor te zorgen dat er overal zo'n strafkamer kan functioneren, te meer daar de vervolgingen onontvankelijk worden als er geen uitspraak is binnen de twee maanden.

Een andere kwaal is de overbevolking van de gevangenissen. Er werd veel gesproken over de rapporten-Holsters en het rapport-Dupont.

Ik had graag gezien dat de Senaat zich toelegde op de hele problematiek van de gevangenissen, die ruimer is dan die van de overbevolking. Ik wenste in het bijzonder dat we ons over het statuut van de gevangenisstraf zouden buigen.

Het stemt me in ieder geval tevreden dat er wordt geprobeerd om de alternatieve straffen uit te breiden. In juli heb ik een wetsvoorstel ingediend om het elektronische toezicht als een autonome straf te beschouwen. Ik heb in een persmededeling van Belga gelezen dat de regering dat voorstel heeft overgenomen, maar vandaag heb ik er niets meer over gelezen in de pers.

Ik deel de kritiek van de heer Vandenberghe niet, maar ik doe toch opmerken dat we werken zonder definitieve tekst.

De voorzitter. – Ik kan me niet voorstellen dat u kritiek op de regering zou leveren zonder over een tekst te beschikken.

Mme Christine Defraigne (MR). – Non, bien sûr.

Le bracelet électronique qui est actuellement une modalité d'exécution de la peine pourrait utilement devenir une peine alternative dont il ne faut pas sous-estimer la lourdeur. Elle n'est pas, loin s'en faut, une partie de plaisir pour celui qui y est soumis.

Cette proposition de loi relative au bracelet électronique mérite donc qu'on s'y intéresse.

En ce qui concerne la libération conditionnelle, on nous annonce des tribunaux d'application ou d'exécution des peines, la dénomination restant encore à trouver. Il est véritablement indispensable de rejudiciariser le processus mais aussi de prévoir les balises, les garde-fous légaux parce que, en la matière, c'est souvent à coup de circulaires que l'on décide, avec l'imprévisibilité que l'on peut connaître en matière de politique pénitentiaire. Je rappelle également qu'une proposition de loi a été déposée. Je me réjouis que l'on essaie d'appliquer la déclaration gouvernementale qui consiste en un durcissement de la loi Lejeune, avec l'obligation d'accomplir les deux tiers ou les trois quarts de la peine lorsqu'il s'agit de crimes de sang.

Je rappelle que la proposition déposée par le groupe MR vise aussi les récidivistes condamnés à perpétuité, ce qui diffère quelque peu, en allant au-delà, de ce qui est annoncé par le gouvernement.

J'applaudirai lorsque la place de la victime dans le processus pénal sera vraiment définie. On nous annonce des *meeting points* pour accueillir les victimes au sein des tribunaux. Il est indispensable de les accompagner dans leur parcours difficile. Nous travaillons également sur le projet du grand Franchimont où le principe de loyauté procédurale et l'équilibre entre les parties au procès pénal sont les maîtres mots. Un travail important reste encore à faire.

M. le président. – Nous poursuivrons nos travaux cet après-midi à 15 h.

(La séance est levée à 12 h 50.)

Excusés

Mme Lizin, en mission à l'étranger, Mmes Bouarfa et Crombé-Berton et MM. Guilbert et Van Duppen, à l'étranger, M. Nimmegeers, pour raison de santé, ainsi que Mme Geerts, pour d'autres devoirs, demandent d'excuser leur absence à la présente séance.

– **Pris pour information.**

Mevrouw Christine Defraigne (MR). – *Inderdaad.*

De elektronische enkelband die nu een methode is van strafuitvoering, zou een alternatieve straf kunnen worden. De zwaarte van die straf moet niet worden onderschat.

Het wetsvoorstel over de elektronische enkelband verdient dus aandacht.

Wat de voorwaardelijke invrijheidsstelling betreft, worden er strafuitvoeringsrechtbanken of straftoepassingsrechtbanken aangekondigd. De benaming staat nog niet vast. Het is echt noodzakelijk om de strafuitvoering een juridische vorm te geven. Er moeten tegelijkertijd wettelijke bakens worden geplaatst want in deze materie wordt er vaak beslist aan de hand van circulaires. Het strafbeleid is onvoorspelbaar. Er werd hierover trouwens ook een wetsvoorstel ingediend.

Het verheugt me dat er wordt getracht om de regeringsverklaring toe te passen op het punt van de verstrakking van de wet-Lejeune, door de verplichting in te voeren om twee derde of drie vierde van de straf uit te zitten in geval van moord.

Het wetsvoorstel dat werd ingediend door de MR-fractie heeft ook betrekking op recidivisten die tot levenslang veroordeeld zijn. Dat is enigszins verschillend van wat de regering aankondigt.

Ik zal tevreden zijn als de plaats van het slachtoffer in het strafproces werkelijk zal gedefinieerd zijn. Er werden meeting points aangekondigd, waar de slachtoffers bij de rechtbanken worden ontvangen. Het is onontbeerlijk om de slachtoffers te begeleiden. We werken eveneens aan het grote ontwerp-Franchimont waarvan de sleutelwoorden een eerlijk proces en het evenwicht tussen de partijen in het strafproces zijn. Er moet nog veel werk worden verricht.

De voorzitter. – We zetten onze werkzaamheden voort vanmiddag om 15 uur.

(De vergadering wordt gesloten om 12.50 uur.)

Berichten van verhindering

Afwezig met bericht van verhindering: mevrouw Lizin, met opdracht in het buitenland, de dames Bouarfa en Crombé-Berton en de heren Guilbert en Van Duppen, in het buitenland, de heer Nimmegeers, om gezondheidsredenen, mevrouw Geerts, wegens andere plichten.

– **Voor kennisgeving aangenomen.**